

bulletin



N° 2012 - 3



Faune sauvage





© François Diaz



© Eduardo Cue



© Tony Fooks



© Susanne Münstermann

sommaire

éditorial

L'OIE renforce ses capacités pour améliorer l'information sanitaire mondiale	1
--	---

tribune

La lutte contre les maladies des animaux sauvages	3
---	---

vie de l'OIE

nouvelles publications de l'OIE	6
nouvelles du siège	7
actions régionales	9
actes officiels	12
renforcement des Services vétérinaires	13
réunions & visites	21

l'OIE et ses partenaires

zoonoses	31
activités des laboratoires de référence & centres collaborateurs	33
nouvelles des Pays Membres	37

actualités internationales

événements	41
agenda	47

L'OIE renforce ses capacités pour améliorer l'information sanitaire mondiale

© OIE / Daniel Mordzinski



Le besoin de connaissances de la situation de chaque pays dans le monde en matière de présence de maladies animales a généré la création de l'OIE en 1924, avant les Nations Unies. La mission historique de l'OIE repose depuis cette date sur l'obligation légale de chacun de ses Pays Membres

d'informer en temps opportun l'Organisation sur les événements sanitaires dignes d'intérêt qui se produisent sur son territoire, l'OIE ayant la mission d'en informer les autres Pays Membres.

L'obligation de transparence en la matière de la part des Pays Membres se décline en fonction de la nature des événements sanitaires et de la façon dont ils sont combattus. Certains événements doivent être notifiés en urgence, ainsi que le suivi de leur gestion, d'autres relèvent de l'appartenance à une liste de maladies adoptée par tous les Pays Membres dont la présence doit être signalée chaque semestre seulement.

Dans notre monde globalisé, la prévention et le contrôle immédiat de désastres biologiques potentiels reposent sur leur détection précoce sous la responsabilité de Services vétérinaires nationaux efficaces mais aussi sur le déclenchement le cas échéant d'une alerte nationale et internationale basée sur des systèmes d'information appropriés permettant une réaction nationale et internationale la plus rapide possible. Face à un événement sanitaire grave, qu'il soit d'origine naturelle ou intentionnelle, la défaillance d'un seul pays peut mettre en danger toute la communauté mondiale.

Après des décennies d'activités dans ce domaine, basées sur des flux d'informations majoritairement imprimés sur support papier, l'OIE a lancé en 2006 le système WAHIS (*World Animal Health Information*

System : Système mondial d'information zoosanitaire).

L'exploitation progressive de ce système a permis de relier en ligne directement tous les Pays Membres (178 en mai 2012) au serveur principal du siège de l'OIE qui traite les informations fournies par chaque Pays Membre sous forme de rapports d'alerte et de suivi, de rapports semestriels et de rapports annuels, et les réplique ensuite sur une interface web gratuite accessible au grand public et dénommée WAHID (*World Animal Health Information Database* : Base mondiale de données zoosanitaires).

L'intérêt de ce système étant totalement lié à la qualité des données transmises par les Pays Membres, un programme mondial de formation de points focaux nationaux dans le domaine des techniques de l'information sanitaire s'appliquant aux animaux terrestres mais également aux animaux aquatiques et à la faune sauvage a été réalisé par l'OIE, chaque point focal de chaque pays ayant déjà bénéficié d'au moins deux

cycles de formation à WAHIS. Ces points focaux nationaux sont nommés par l'autorité gouvernementale compétente (le Délégué national auprès de l'OIE) et sont responsables pour l'ensemble de leur pays.

La qualité de la surveillance des maladies sur le terrain étant très largement liée à l'efficacité des Services Vétérinaires et à leur conformité aux

normes de l'OIE, la procédure dite PVS (Performance des Services Vétérinaires) a été lancée par l'OIE en 2006 et a déjà bénéficié à plus de 130 Pays Membres, améliorant ainsi leur capacité de détection précoce et de notification des maladies animales.

Toutes ces actions ont déjà bouleversé en quelques années les connaissances sur la situation zoosanitaire mondiale. Néanmoins les progrès constants des systèmes informatiques et les demandes de sophistication du

... les progrès constants des systèmes informatiques et les demandes de sophistication du système ont conduit l'OIE et ses spécialistes du Service de l'information sanitaire à moderniser WAHIS et à préparer le lancement d'un ensemble de nouvelles fonctionnalités.

système ont conduit l'OIE et ses spécialistes du Service de l'information sanitaire à moderniser WAHIS et à préparer le lancement d'un ensemble de nouvelles fonctionnalités dans les jours qui viennent.

La principale innovation provient de l'incorporation détaillée des événements concernant la faune sauvage, en passant du questionnaire Excel annuel utilisé depuis 1993 à une intégration dans WAHIS d'un module de notification volontaire des maladies spécifiques à la faune sauvage (les maladies listées par l'OIE qui concernent la faune sauvage continueront à être notifiées dans les différents types de rapports déjà existant dans WAHIS [notification immédiate, rapport de suivi, rapports semestriels et rapport annuel]).

Notons cependant que le questionnaire volontaire Excel existant a déjà été rempli en 2011 par 131 Pays Membres sur cette base volontaire.

Il sera dorénavant possible d'identifier un nombre important d'espèces sauvages concernées par appellation taxonomique et par nom d'espèce en latin.

Par ailleurs, WAHIS incorpore dorénavant une composante régionale générique qui peut permettre la personnalisation des données par région. La nouvelle

composante OIE/NACA est quant à elle dédiée aux informations sur les animaux aquatiques ayant un intérêt pour les Pays Membres de l'organisation asiatique NACA, qui sont aussi Membres de l'OIE.

De plus, toutes les cartes géographiques des Pays Membres, y compris les divisions géographiques internes dites de première division administrative ont

pu être mises à jour au niveau mondial.

Les formations des responsables nationaux (points focaux) utilisateurs de système WAHIS sous la responsabilité de chaque Délégué national nommé par son gouvernement comportent des informations détaillées pour l'utilisation de ces nouvelles applications. Ils bénéficieront de formations

pratiques lors de nouveaux séminaires organisés par l'OIE avec l'appui de ses bureaux régionaux.

Le processus d'amélioration de WAHIS/WAHID se poursuivra en continu afin d'améliorer en permanence la transparence mondiale sur la guerre permanente que se livrent l'homme et les animaux contre les agents pathogènes de toute nature.

Le processus d'amélioration de WAHIS/WAHID se poursuivra en continu afin d'améliorer en permanence la transparence mondiale sur la guerre permanente que se livrent l'homme et les animaux contre les agents pathogènes de toute nature.

Bernard Vallat
Directeur Général

LA LUTTE CONTRE LES MALADIES DES ANIMAUX SAUVAGES

Bien que les méthodes de diagnostic et de gestion des maladies animales soient sensiblement les mêmes pour les animaux domestiques et sauvages, les gestionnaires de la faune sauvage sont confrontés à des difficultés particulières, qui ne présentent en revanche pas de gravité pour leurs homologues chargés de la santé des animaux domestiques. Certaines de ces difficultés sont inhérentes à la faune sauvage vivant en liberté tandis que d'autres résultent de lacunes dans nos connaissances ou du recours à des outils inadéquats qui ne permettent pas de gérer efficacement les maladies. Ces difficultés sont encore aggravées par les divergences de positions concernant la propriété des animaux sauvages et les juridictions responsables de leur gestion. Les prises de position de la société est un autre facteur à prendre en compte, dans la mesure où plusieurs groupes s'intéressent à la faune sauvage, y compris des associations militantes qui ne se soucient guère de la santé des animaux domestiques.

Certaines maladies affectant les animaux sauvages sont extrêmement difficiles à détecter et à traiter. Les épreuves sérologiques mises au point pour les animaux domestiques ont une sensibilité et une spécificité souvent mal définies lorsqu'on les utilise chez les animaux sauvages. Un grand nombre d'espèces sauvages sont migratoires et ignorent les frontières juridictionnelles. Les carcasses des animaux sauvages sont souvent recyclées dans l'environnement sans que l'on ait eu le temps de les localiser et de les examiner, de sorte qu'un foyer peut très bien survenir et se propager durablement avant d'être détecté. Contrairement à la plupart des animaux domestiques, les animaux sauvages sont réfractaires aux traitements et les tentatives de les contenir peuvent induire plusieurs troubles, dont la myopathie de capture ; le stress physiologique peut entraîner des erreurs de diagnostic et perturbe les procédures de gestion des maladies. En ce qui concerne la prophylaxie, les vaccins et les systèmes d'administration conçus pour les animaux domestiques ne sont pas toujours d'une utilisation sûre, efficace ou appropriée chez les animaux sauvages.

Le facteur humain a une importance déterminante dans la gestion des maladies de la faune sauvage. La lutte contre les maladies des animaux domestiques obéit à de fortes motivations personnelles ou économiques, ce qui n'est pas le cas pour les animaux sauvages dont on ne sait pas très bien à qui ils appartiennent, ni s'ils appartiennent à quelqu'un. Une croyance assez répandue attribue aux animaux sauvages la capacité de guérir spontanément par l'effet d'un retour à un équilibre naturel, ce qui revient à



mettre en cause le principe même de la gestion sanitaire de la faune sauvage. Un tel argument philosophique n'est pratiquement jamais invoqué dans le cas des animaux domestiques. Ces facteurs parmi d'autres rendent la gestion des maladies considérablement plus difficile chez les animaux sauvages. Néanmoins, si l'on accepte de prendre ces facteurs en considération, on peut améliorer l'efficacité de la gestion des maladies les plus importantes de la faune sauvage.

Trois raisons principales incitent à combattre les maladies de la faune sauvage : ces maladies sont dangereuses pour les espèces sauvages, elles menacent la santé humaine et elles présentent également un risque pour la santé des animaux domestiques. Certaines maladies, telles que la tuberculose bovine, appartiennent à ces trois catégories.

La prévention est la seule méthode permettant de gérer efficacement les maladies des animaux sauvages vivant en liberté. En revanche, il est extrêmement difficile, voire impossible de lutter contre une maladie déjà établie dans les populations sauvages, et les chances de succès sont rares. Il faut savoir que le contrôle d'une maladie présente chez les animaux sauvages prend plusieurs années, coûte très cher et mobilise des ressources limitées qui auraient pu être consacrées à d'autres activités de gestion de la faune, de sorte qu'au bout du compte le soutien de l'opinion publique n'est plus garanti et la volonté politique s'épuise.

Les stratégies de gestion des maladies de la faune sauvage suite à leur introduction sont basées sur des interventions qui peuvent porter sur l'hôte, sur l'agent pathogène, sur l'environnement et/ou sur les activités humaines qui influent sur l'environnement. La stratégie la plus directe consiste à lutter contre l'agent causal de la maladie ou contre son vecteur. Les programmes d'éradication ont pour objectif final d'éliminer totalement un agent pathogène dans un cadre spatial et temporel déterminé. Ainsi, le programme d'éradication de la myiase à *Cochliomyia hominivorax* a éliminé cette maladie dans tout le Sud des États-Unis et au Mexique, ce qui a été bénéfique aussi bien pour les animaux domestiques que pour les populations de cervidés sauvages.

Les interventions axées sur les populations hôtes consistent à maîtriser leur distribution, à procéder à l'abattage sélectif des individus exposés ou infectés et à réduire la densité des populations. L'efficacité de ces stratégies est tributaire des caractéristiques ou facteurs spécifiques de la maladie ou de l'espèce hôte concernés. Les interventions exercées au niveau des populations ont généralement pour but de réduire ou de prévenir les possibilités de transmission de la maladie ; la dépopulation, solution la plus extrême, vise à éliminer totalement la maladie. Dans certaines circonstances, on peut aussi envisager de recourir aux traitements ou à l'immunisation. Les animaux sauvages font rarement l'objet de traitements, sauf lorsqu'il s'agit d'individus ou de petites populations dont la protection est jugée prioritaire. Lorsqu'elle est correctement pratiquée, l'immunisation





© François Diaz

donne de meilleurs résultats. Il faut néanmoins veiller à l'innocuité et à l'efficacité des vaccins utilisés et prévoir des systèmes d'administration permettant d'assurer une couverture suffisante de la population cible afin de protéger les individus exposés et/ou de réduire les possibilités de transmission. Dans certaines régions, la vaccination orale des carnivores sauvages contre la rage a été couronnée de succès.

Une autre stratégie permettant de gérer les maladies des animaux sauvages consiste à modifier leur environnement et leur habitat. Il s'agit généralement de limiter la capacité de survie des agents pathogènes ou de leurs vecteurs, de réduire les densités de leurs populations et de faire baisser les taux de transmission. Les effets d'une modification des habitats se manifestent au bout d'un certain temps seulement, mais sont généralement durables.

Enfin, on peut gérer les maladies des animaux sauvages en modifiant certaines activités humaines. Le meilleur exemple est la stratégie consistant à prévenir l'introduction de maladies en procédant à la translocation et au transfert d'animaux domestiques captifs ou vivant en liberté. Certaines pratiques telles que la supplémentation alimentaire à grande échelle ou l'utilisation d'appâts destinés aux ongulés sauvages ont été associées à des problèmes sanitaires, et sont donc interdites dans le cadre des stratégies de gestion. La sensibilisation et l'information du public sont importantes sur le long terme ; elles requièrent des programmes destinés à faire accepter par l'opinion les mesures de prévention et de contrôle mises en œuvre chez les animaux sauvages.

En résumé, la prévention est la seule méthode efficace pour lutter contre les maladies de la faune sauvage ; en cas d'échec de la prévention, plusieurs stratégies demeurent possibles dans certaines conditions. Dans tous les cas, le succès dépend de la collaboration effective et du soutien réciproque des diverses agences et groupes d'intérêt concernés, mais aussi de la capacité des gestionnaires à définir des objectifs et des délais réalistes et à prendre en compte les nombreux défis et problèmes spécifiquement liés à la gestion de la santé et de la protection de ressources sauvages de grande valeur.

Dr John Fischer

Groupe de travail de l'OIE sur le bien-être animal

Directeur Southeastern Cooperative Wildlife Disease Study
College of Veterinary Medicine
University of Georgia, 589 D.W. Brooks Drive
Athens, Georgia 30602
États-Unis d'Amérique

Dr E. Tom Thorne

Wyoming Game and Fish Laboratory
University Station
P.O. Box 3312
Laramie, Wyoming 82071
États-Unis d'Amérique

nouvelles publications de l'OIE



En français
Vingt-et-unième édition, 2012
ISBN 978-92-9044-857-0
Volumes I et II vendus ensemble
Format : 21 × 29,7 cm,
env. 800 p.
Prix : **60 €**
Disponible sur le site Web



En français
2012
ISBN 978-92-9044-869-3
(Vols. 1 & 2)
Format : 29,7 × 21 cm
1,150 pp. à confirmer
Prix : **70 €**

Disponible sur l'interface
WAHID

Code sanitaire pour les animaux terrestres

L'objectif du *Code sanitaire pour les animaux terrestres* (*Code terrestre*) est de contribuer à améliorer la santé et la protection animales dans le monde et d'assurer la sécurité sanitaire des échanges internationaux d'animaux terrestres et de leurs produits dérivés, grâce à la définition détaillée des mesures sanitaires que les Autorités vétérinaires des pays importateur et exportateur doivent appliquer afin d'éviter le transfert d'agents pathogènes pour l'animal ou pour l'homme, tout en prévenant la création de barrières injustifiées au commerce.

Le fait que les mesures sanitaires prévues dans le *Code terrestre* résultent d'un large consensus des Autorités vétérinaires des Membres de l'OIE, et que cet ouvrage ait été retenu par l'OMC dans le cadre de l'Accord sur l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires pour être la norme internationale pour les animaux terrestres en matière de santé animale et de zoonoses, lui confère une double valeur, le *Code terrestre* constituant aussi une référence normative clé en matière de prévention et de contrôle des maladies animales.

Santé animale mondiale 2011

Santé animale mondiale présente la synthèse des informations sanitaires provenant des Pays Membres de l'OIE ainsi que des pays non membres. Cette publication unique en son genre est destinée à tous ceux qui s'intéressent au secteur de l'élevage, à la surveillance des maladies des animaux sauvages, au commerce international des animaux et de leurs produits, à l'épidémiologie et à la lutte contre les maladies animales, y compris les zoonoses. *Santé animale mondiale* est composée de tableaux présentant les maladies de la liste de l'OIE et leurs présences ou absences dans chaque pays/territoire. Pour les maladies/infections présentes, ces données comprennent le nombre de foyers déclarés ainsi que le nombre d'animaux sensibles, malades et morts. Elle donne des informations sur la population animale de chaque pays, son personnel vétérinaire, son infrastructure de laboratoire et les moyens qui sont consacrés à la prévention et à la lutte contre les maladies par les Services vétérinaires.

Grâce aux récentes améliorations apportées au Système mondial d'information zoonitaire (WAHIS), la publication *Santé animale mondiale* donne une meilleure vue d'ensemble de la situation sanitaire des animaux domestiques et sauvages. L'information la plus récente et en temps quasi réel sur la situation zoonitaire mondiale est disponible sur l'interface WAHID : www.oie.int/wahid.

La publication de cet ouvrage est prévue en octobre 2012.



En anglais

2012

ISBN 978-92-9044-891-4

Format : 21 × 29,7 cm

192 pp.

Prix : 65 €

Animal Health and Biodiversity – Preparing for the Future

Compendium of the OIE Global Conference on Wildlife
Conference on Wildlife

23-25 février 2011, Paris (France)

[Santé animale et biodiversité –

Préparer l'avenir. Synthèse de la

Conférence mondiale de l'OIE sur la faune sauvage]

La Conférence mondiale de l'OIE sur la faune sauvage, intitulée « Santé animale et biodiversité – Préparer l'avenir », s'est tenue du 23 au 25 février 2011 à Paris (France). Près de 400 participants venus de 100 pays ont assisté à ce forum international unique, dont des représentants des autorités nationales, du secteur privé et d'organisations internationales, régionales et nationales.

Cette compilation d'articles en anglais, préparés par les intervenants de la conférence et examinés par les experts du Comité scientifique, fait le point sur les connaissances actuelles relatives à la faune sauvage, à la santé animale et à la protection de la biodiversité et pour la première fois, sur la collaboration entre tous les acteurs de la santé animale, de la santé publique, des espaces protégés et autres usagers de la nature (chasseurs, pêcheurs, etc.).

Les recommandations adoptées par l'ensemble des participants à la fin de la Conférence y figurent également. Celles-ci permettront d'orienter les futures politiques de l'OIE dans les domaines de la santé de la faune sauvage et de la biodiversité.



nouvelles du siège

Activités du Service du commerce international

Résumé des Réunions des Groupes de travail de l'OIE

Jun 2012

Groupe de travail de l'OIE sur le bien-être animal

Siège de l'OIE, 26-28 juin 2012

Le Groupe de travail de l'OIE sur le bien-être animal s'est réuni du 26 au 28 juin 2012 au Siège de l'OIE à Paris.

Grâce au système de rotation de la représentation des secteurs de la production, la Commission internationale des œufs (*International Egg Commission, IEG*) a participé en tant que membre à part entière aux activités du Groupe de travail cette année.

Le Docteur Wilkins a présenté aux membres du Groupe de travail un exposé sur le bien-être de la faune sauvage et sur le rôle des organisations non gouvernementales œuvrant dans le domaine de la protection animale.

Des représentants des Centres collaborateurs se sont joints aux membres du Groupe de travail et ont exposé des résumés succincts de leurs activités menées au cours de l'année écoulée et de l'année en cours. Les rapports annuels des Centres collaborateurs se trouvent sur le site Web de l'OIE à l'adresse suivante : www.oie.int/fr/notre-expertise-scientifique/centres-collaborateurs/rapports-annuels/.

Le Groupe de travail s'est félicité de l'adoption du chapitre 7.9. relatif au bien-être animal et aux systèmes de production de bovins à viande et du chapitre 7.1.4. relatif aux principes généraux de bien-être des animaux dans les systèmes de production animale.

Parmi les autres points importants abordés au cours de la réunion figurent les futurs travaux de l'OIE en matière de systèmes de production, notamment ceux relatifs aux poulets de chair et aux vaches laitières, et les initiatives régionales de l'OIE visant à soutenir l'application par les Membres des normes de l'OIE sur le bien-être animal.

Activités du Service scientifique et technique

Résumé des réunions des Groupes *ad hoc* de l'OIE
Avril à juin 2012

Groupe *ad hoc* chargé de la qualité des vaccins contre la rage

Siège de l'OIE, Paris, 2-4 mai 2012

Cette deuxième réunion du Groupe avait pour objet de finaliser la révision de la section C du chapitre 2.1.13 du *Manuel terrestre* sur la rage, intitulée « Spécifications applicables aux vaccins ». Le Groupe ayant déjà révisé, lors de sa première réunion de janvier, la première partie de cette section qui traitait des vaccins injectables (voie parentérale), la présente réunion a été consacrée à la révision des spécifications applicables aux vaccins administrables par voie orale et destinés aux chiens. Ainsi que cela a été fait pour le chapitre du *Manuel terrestre* sur la fièvre aphteuse, la section C relative aux vaccins contre la rage injectables et administrables par voie orale a été restructurée afin de présenter la méthode de fabrication et de décrire en détail les exigences applicables à l'autorisation, à l'enregistrement et à l'autorisation de mise sur le marché de ces vaccins.

Groupe *ad hoc* sur le virus de Schmallenberg

Siège de l'OIE, Paris, 14 mai 2012

Le Groupe a examiné la situation épidémiologique des pays atteints ainsi que les résultats les plus récents émanant des laboratoires et de la recherche scientifique en cours. Le Groupe a mis à jour la fiche technique de l'OIE sur le virus de Schmallenberg et ajouté des éléments importants faisant partie des recommandations sur le risque de propagation, en les plaçant dans une annexe sous le titre « Informations complémentaires ». Malgré l'existence de questions demeurant pour l'instant sans réponse, en particulier sur l'origine du virus et sur l'hétérogénéité des taux de prévalence observés en Europe, et bien que les recherches sur les vecteurs du virus puissent encore être approfondies, le Groupe a estimé que la maladie ne devait plus être considérée comme une maladie émergente. Parmi d'autres conclusions, le Groupe a constaté l'impact apparemment très faible de l'infection, d'où il ressort que l'infection due au virus de Schmallenberg ne répond probablement pas aux critères d'inscription sur la liste OIE des maladies. Le Groupe a proposé à la Commission des normes biologiques de l'OIE que le chapitre du *Manuel terrestre* consacré aux maladies animales à *Bunyavirus* (fièvre de la Vallée du Rift non comprise) soit mis à jour afin d'y ajouter des informations sur le diagnostic et la surveillance de l'infection par le virus de Schmallenberg.

Activités de l'Unité Communication

Nouveau film institutionnel de l'OIE



En 2012, l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) a réalisé un nouveau film institutionnel afin de remplacer celui produit en 2006.

Il était indispensable de se munir d'un outil de communication à la fois moderne et dynamique pour illustrer la diversité des questions traitées par l'OIE et souligner la contribution clé de l'organisation aux politiques de santé publique et de santé animale dans le monde.

Ce nouveau film a été conçu pour informer le public des activités de l'OIE, ainsi que des implications de ses actions et de ses politiques.

Ce film comporte en particulier des informations pertinentes sur :

- les procédures de travail de l'OIE ;
- la nécessité de mettre en œuvre les normes internationales de l'OIE relatives au contrôle des maladies animales, au commerce en toute sécurité des animaux et des produits d'origine animale, et au bien-être animal ;
- les efforts déployés par l'OIE pour persuader les pays développés et les institutions financières internationales de faire preuve de solidarité envers les pays plus démunis, et de contribuer à prévenir et contrôler



les maladies animales (y compris celles transmissibles à l'homme), tout en contribuant à la sécurité alimentaire et à la sécurité sanitaire des aliments ;

– les raisons pour lesquelles des Services vétérinaires efficaces représentent un bien public mondial.

Réalisé dans les trois langues officielles de l'organisation (français, anglais et espagnol), le film est disponible sur le site Web de l'OIE et peut également être visionné sur YouTube.

Mise en images du travail scientifique

L'OIE a décidé de diversifier sa galerie de photos en explorant l'univers des laboratoires de haute sécurité spécialisés dans les maladies animales.

L'Agence nationale française de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES), le Laboratoire de santé animale de Maisons-Alfort et l'Institut Pasteur ont tous accepté d'ouvrir leurs portes à l'OIE, nous permettant ainsi de suivre les chercheurs dans leurs activités quotidiennes.

Toutes les photos seront mises à la disposition de l'OIE, lui offrant ainsi de nouvelles images et un contenu visuel plus varié.



© D. Acero-Montoya OIE/ANSES

actions régionales

Mouvements de personnel

Asie et Pacifique

Prise de fonctions du Docteur Karanvir Kukreja au sein de la Représentation sous-régionale de l'OIE pour l'Asie du Sud-Est



Le Docteur Karanvir Kukreja a rejoint la Représentation sous-régionale de l'OIE pour l'Asie du Sud-Est en avril 2012, en qualité de chargé de projets. Le Docteur Kukreja collabore à plusieurs projets dans le cadre de l'Initiative régionale de l'OIE pour contribuer à contrôler les maladies animales transfrontalières et les zoonoses en Asie du Sud-Est (STANDZ), notamment à travers la Campagne de lutte contre la fièvre aphteuse en Chine et en Asie du Sud-Est (SEACFMD) et les programmes de contrôle et de prévention de la rage. Il participe également à diverses activités conduites par la Représentation sous-régionale.

Après avoir obtenu son diplôme de sciences vétérinaires à l'Université de Sydney en Australie, le Docteur Kukreja a exercé en tant que vétérinaire praticien spécialisé dans les petits animaux et en pratique mixte avant de travailler pour des laboratoires gouvernementaux de la région Asie-Pacifique. Il a également consacré du temps à des activités de bénévolat dans le secteur de la santé, du développement et de l'aide d'urgence en Afrique et en Thaïlande.



Réunions

Asie et Pacifique

L'Université de Melbourne accueille un Séminaire de planification stratégique pour les laboratoires de santé animale

Melbourne, Australie, 20-24 mars 2012

La Représentation sous-régionale de l'OIE pour l'Asie du Sud-Est a organisé, avec la participation du Centre collaborateur de l'OIE pour le renforcement des compétences des laboratoires (Laboratoire australien de santé animale : AAHL) un séminaire sur la planification stratégique des laboratoires nationaux de santé animale, qui s'est tenu à Melbourne, en Australie, du 20 au 24 mars 2012. Financé dans le cadre du programme IDENTIFY de la Représentation sous-régionale, le séminaire a été animé par des experts en planification stratégique issus du Centre de formation des cadres de l'École de commerce de l'Université de Melbourne. Y ont participé 18 responsables de laboratoires, venus d'Australie, de Chine, d'Indonésie, du Laos, de Malaisie, des Philippines, de Thaïlande, du Timor oriental et du Vietnam.

Des lacunes en matière d'orientation et de planification stratégiques avaient été identifiées dans certains laboratoires nationaux de santé animale de la région lors des évaluations des capacités et des performances des laboratoires précédemment conduites dans le cadre des évaluations et des analyses des écarts PVS de l'OIE, ainsi que lors d'évaluations réalisées par plusieurs partenaires internationaux et lors de visites d'experts de l'OIE dans plusieurs pays et laboratoires de la région. Ces conclusions, qui concernaient également le Laboratoire national, mettaient aussi l'accent sur la nécessité de renforcer les capacités du réseau de laboratoires locaux dans une optique stratégique et durable. Des conclusions similaires avaient été exposées lors de la récente réunion FAO/OIE/OMS sur le renforcement des laboratoires de diagnostic des maladies infectieuses émergentes dans la région Asie-Pacifique, qui s'était tenue du 19 au 21 octobre 2011 à Kuala Lumpur, en Malaisie.

Le présent séminaire avait pour objet d'examiner ces lacunes et d'y répondre en fournissant aux directeurs des laboratoires les orientations nécessaires pour qu'il puissent élaborer un plan stratégique adapté aux Laboratoires nationaux de santé animale de la région. Les participants se



sont familiarisés avec les concepts de base de la planification stratégique ainsi qu'avec le processus de planification d'un laboratoire de santé animale ; ils ont également examiné les questions importantes qui doivent être prises en compte lors d'une planification portant sur le long terme.

La première journée du séminaire a porté sur l'examen des sujets et des concepts de base constituant les principes stratégiques fondamentaux, en commençant par les aspects essentiels de l'analyse stratégique. Lors de la deuxième journée, il a été question des parties prenantes, parmi lesquelles les acteurs clés susceptibles d'influencer les stratégies organisationnelles, qu'il s'agisse de groupes ou d'individus. La pensée, l'analyse et l'action stratégiques ont également été abordées. Les deux journées suivantes ont été consacrées respectivement à l'étude de la culture organisationnelle et aux options et choix stratégiques.

Enfin, la cinquième et dernière journée du séminaire a porté sur les éléments indispensables à prendre en compte lors de la mise en œuvre concrète d'un plan stratégique. L'atelier s'est achevé sur des échanges de vues et des présentations d'activités susceptibles d'aider les participants à poursuivre le processus de planification stratégique une fois de retour dans leur pays.

Lancement du Réseau des établissements d'enseignement vétérinaire de la Méditerranée (REEV-Med)



Les participants à la réunion de lancement du REEV-Med. Faculté vétérinaire de Cordoue (Espagne)

Les 15 et 16 mars 2012 s'est tenue, dans les locaux de la Faculté vétérinaire de Cordoue (Espagne), la première réunion du Comité exécutif du Réseau des établissements d'enseignement vétérinaire de la Méditerranée (REEV-Med).

Une quinzaine d'experts ont participé à cette réunion, parmi lesquelles les représentants des facultés vétérinaires membres du Comité exécutif (Égypte, Grèce, Israël, Maroc, Tunisie), les observateurs et coordonnateurs du réseau (Algérie, Espagne, France) et des représentants de l'OIE, de l'Association européenne des établissements d'enseignement vétérinaire (AEEEV) et de la Fédération des vétérinaires d'Europe (FVE). Après le mot de bienvenue du doyen de la Faculté de médecine vétérinaire de Cordoue, le Président du Comité exécutif, le Professeur Noursaïd Tligui (Institut agronomique et vétérinaire Hassan II, Maroc) et le Coordonnateur du réseau, le Professeur André Laurent Parodi (École nationale vétérinaire d'Alfort, France) ont donné la parole au Directeur général de l'OIE, le Docteur Bernard Vallat, qui a présenté la vision, les perspectives et les orientations de l'OIE en matière d'enseignement vétérinaire. Le représentant de la Faculté vétérinaire de Milan en Italie (représentant du bailleur) n'ayant pu participer à la réunion, l'appui de l'Italie via le Fonds mondial de l'OIE a été souligné à cette occasion par le Docteur Vallat, qui a assuré les participants du soutien de l'OIE pour la mise en place et le fonctionnement du REEV-Med. Les statuts du REEV-Med ont été présentés et discutés à

cette occasion et seront proposés pour validation lors de la première Assemblée générale du REEV-Med, qui aura lieu les 27 et 28 septembre 2012 à l'Institut agronomique et vétérinaire Hassan II de Rabat, au Maroc.

Ce réseau s'inscrit dans le cadre des recommandations des conférences mondiales sur l'enseignement vétérinaire organisées à Paris en octobre 2009 et à Lyon en mai 2011. Parmi les objectifs du REEV-Med figure la mise en place d'un processus d'harmonisation et de normalisation de la formation des vétérinaires dans la région de la Méditerranée. Pour atteindre cet objectif, le REEV-Med s'appuiera sur les lignes directrices de l'OIE pour les compétences vétérinaires de base et ce, en vue notamment d'aboutir à terme à une reconnaissance mutuelle des diplômes.

Les perspectives de jumelage OIE entre établissements d'enseignement vétérinaire ont également été présentées, et le Directeur général de l'OIE a mentionné la publication d'un guide sur ces projets de jumelage, qui précise les modalités de mise en œuvre des jumelages (échanges de professeurs, d'étudiants ou encore préparation de plans d'investissement en matériel ou en équipement).

Enfin, l'OIE s'est engagé à appuyer le Réseau, notamment à travers sa Représentation régionale pour l'Afrique du Nord établie à Tunis ; de même, la Vice-Présidente de l'AEEEV, la Professeure Ana Bravo del Moral, Doyenne de la Faculté vétérinaire de Lugo (Espagne), a proposé d'apporter la contribution de l'AEEEV aux premières consultations d'évaluation auxquelles se soumettront les établissements du Réseau.

actes officiels

Nomination des Délégués permanents

22 mars 2012

Burundi

Dr Déogratias Nsanganiumwami

Directeur, Santé animale, Ministère de l'Agriculture et de l'élevage

28 mars 2012

Maldives

Dr Ibrahim Shabau



Deputy Director General, Agriculture and Forestry Division, Ministry of Fisheries and Agriculture

2 avril 2012

Afghanistan

Dr Ghulam Ziay



Head of Division of Veterinary Diagnostic Laboratories, Directorate of Animal Health, General Directorate of Animal Health and Production, Ministry of Agriculture, Irrigation and Livestock

18 avril 2012

Costa Rica

Dr German Rojas Hidalgo



Director General, Servicio Nacional de Salud Animal (SENASA), Ministerio de Agricultura y Ganadería

18 avril 2012

Bosnie-Herzégovine

Dr Ljubomir Kalaba



Director, Veterinary Office, Ministry of Foreign Trade and Economic Relations

21 avril 2012

Libye

Dr Abdunaser Dayhum

Director General, National Center of Animal Health, Ministry of Agriculture, Animal and Marine Wealth

1^{er} mai 2012

Nouvelle-Zélande

Dr Matthew Stone



Secretary General of the OIE Regional Commission for Asia, the Far East and Oceania, Director Animal and Animal Products, Standards Branch, Ministry for Primary Industries

4 mai 2012

Venezuela

Dr José Francisco Giménez Morán



Director, Instituto Nacional de Salud Agrícola Integral, Ministerio del Poder Popular para la Agricultura y Tierras

14 mai 2012

Kazakhstan

Dre Nurtazina Gulzhan



Deputy Chairman, Committee of Veterinary Control and Supervision, Ministry of Agriculture

16 mai 2012

Turkménistan

Dr Kakabay Balakayev



Head, Registration and Provision Department, Ministry of Agriculture

18 juin 2012

Équateur

Ing. Diego Alfonso Vizcaíno Cabezas

Director Ejecutivo, Ingeniero Agrónomo, Agencia Ecuatoriana de Aseguramiento de la Calidad del Agro (AGROCALIDAD), Servicio Nacional de Salud Animal (SENASA), Ministerio de Agricultura, Ganadería, Acuacultura y Pesca

19 juin 2012

Tchad

Dr Adyl Bechir



Directeur, Services vétérinaires, Ministère du Développement pastoral et des productions animales

renforcement des Services vétérinaires

Processus PVS de l'OIE pour des Services vétérinaires efficaces



Missions d'évaluation PVS

État d'avancement au 13 août 2012

Région de l'OIE	Membres de l'OIE	Demandes reçues	Missions réalisées	Rapports disponibles pour diffusion aux bailleurs de fonds et partenaires
Afrique	52	51	47	36
Amériques	29	22	21	18
Asie et Pacifique	32	18	18	11
Europe	53	15	14	12
Moyen-Orient	12	12	11	5
Total	178	118	111	82

Missions d'évaluation PVS (requêtes)

• Afrique (51)

Afrique du Sud, Algérie, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, République Centrafricaine, Comores, Congo, Rép. Dém. du Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Égypte, Érythrée, Éthiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée Equatoriale, Kenya, Lesotho, Liberia (non membre de l'OIE), Libye, Madagascar, Malawi, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Mozambique, Namibie, Niger, Nigeria, Ouganda, Rwanda, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Tunisie, Zambie, Zimbabwe.

• Amériques (22)

Barbade, Belize, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, République Dominicaine, El Salvador, Équateur, Guyana, Haïti, Honduras, Jamaïque, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, Suriname, Trinité-et-Tobago, Uruguay.

• Asie-Pacifique (18)

Bangladesh, Bhoutan, Brunei, Cambodge, Rép. Dém. Pop. de Corée, Fidji, Indonésie, Iran, Laos, Maldives, Mongolie, Myanmar, Népal, Philippines, Sri Lanka, Thaïlande, Timor Leste, Vietnam.

• Europe (15)

Albanie, Arménie, Azerbaïdjan, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Géorgie, Israël, Kazakhstan, Kirghizistan, Ouzbékistan, Roumanie, Serbie, Tadjikistan, Turquie, Ukraine.

• Moyen-Orient (12)

Afghanistan, Arabie Saoudite, Bahreïn, Émirats Arabes Unis, Jordanie, Koweït, Liban, Oman, A.N. Palestinienne (non membre de l'OIE), Qatar, Syrie, Yémen.

En rouge : missions réalisées

Missions d'analyse des écarts PVS

État d'avancement au 13 août 2012

Région de l'OIE	Membres de l'OIE	Demandes reçues	Missions réalisées	Rapports disponibles pour diffusion aux bailleurs de fonds et partenaires
Afrique	52	37	32	19
Amériques	29	13	9	6
Asie et Pacifique	32	12	10	6
Europe	53	6	6	2
Moyen-Orient	12	8	3	0
Total	178	76	60	33

Missions d'analyse des écarts PVS

• Afrique (37)

Algérie, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Rép. Dém. du Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Egypte, Érythrée, Ethiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Kenya, Lesotho, Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Mozambique, Namibie, Niger, Nigeria, Ouganda, Rwanda, Sénégal, Sierra Leone, Soudan, Tanzanie, Togo, Tunisie, Zambie.

• Amériques (13)

Barbade, Belize, Bolivie, Costa Rica, République Dominicaine, El Salvador, Haïti, Honduras, Jamaïque, Nicaragua, Panama, Paraguay, Suriname.

• Asie-Pacifique (12)

Bhoutan, Bruneï, Cambodge, Rép. Dém. Pop. de Corée, Indonésie, Laos, Mongolie, Myanmar, Nepal, Philippines, Sri Lanka, Vietnam.

• Europe (6)

Arménie, Azerbaïdjan, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, Turquie.

• Moyen-Orient (8)

Afghanistan, Émirats Arabes Unis, Koweït, Liban, Oman, A.N. Palestinienne (non membre de l'OIE), Syrie, Yémen.

En rouge : missions réalisées

Missions relatives à la législation

État d'avancement au 13 août 2012

Région de l'OIE	Membres de l'OIE	Demandes reçues	Missions réalisées
Afrique	52	22	15
Amériques	29	5	3
Asie et Pacifique	32	5	4
Europe	53	3	2
Moyen-Orient	12	4	4
Total	178	39	28

Ce tableau n'inclut pas les missions au Botswana et en Afrique du Sud ni la première mission réalisée en Zambie car le projet était alors dans sa phase pilote

Missions relatives à la législation

• Afrique (22)

Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Rép. Dém. du Congo, Djibouti, Éthiopie, Gabon, Guinée, Guinée-Bissau, Lesotho, Madagascar, Malawi, Mali, Maurice, Mauritanie, Niger, Nigeria, Ouganda, Soudan, Togo, Zambie.

• Amériques (5)

Bolivie, Rép. Dominicaine, Haïti, Honduras, Paraguay.

• Asie-Pacifique (5)

Bhoutan, Cambodge, Laos, Mongolie, Vietnam.

• Europe (3)

Arménie, Kazakhstan, Kirghizistan.

• Moyen-Orient (4)

Afghanistan, Émirats Arabes Unis, Koweït, Liban.

En rouge : missions réalisées

© Eduardo Cue

Formation sur l'Outil de l'OIE pour l'évaluation des performances des Services vétérinaires (Outil PVS)

Pékin, République populaire de Chine, 16-20 avril 2012

© Wang Dongdong



La République populaire de Chine a demandé le soutien de l'OIE pour former une équipe d'experts chinois à l'utilisation de l'Outil de l'OIE pour l'évaluation des performances des Services vétérinaires (Outil PVS de l'OIE).

Cette formation PVS s'est déroulée du 16 au 20 avril 2012 à Pékin, en République populaire de Chine. Elle a été organisée par le Service des actions régionales de l'OIE en collaboration avec les Autorités vétérinaires chinoises. Cette formation de haut niveau a été rendue possible grâce à la participation de plusieurs experts PVS de l'OIE expérimentés qui sont intervenus en tant que formateurs. Au total, 62 responsables vétérinaires des Services fédéraux et des 33 provinces chinoises ont assisté à la formation.

La première partie de la formation a été axée sur une présentation générale de l'OIE, des normes internationales et du Processus PVS dans sa globalité. La deuxième partie a porté plus précisément sur l'Outil PVS, avec notamment une explication détaillée de chacune des 46 compétences critiques actuellement prises en compte dans l'Outil PVS. Les participants ont pu prendre connaissance de la méthodologie appliquée par l'OIE pour préparer et effectuer des missions d'évaluation PVS.

Une journée entière a été dédiée à des exercices de simulation à partir d'un ensemble d'informations et de documents décrivant la situation d'un pays fictif. Les participants devaient analyser ces données afin de déterminer le stade d'avancement de certaines compétences critiques prédéfinies. L'exercice a été conduit collectivement par des équipes restreintes qui ont ensuite présenté leurs résultats lors d'une séance plénière fort animée. Les formateurs tout comme les participants ont souligné l'importance de ces exercices pratiques, qui permettent de mieux comprendre l'outil PVS de l'OIE.

La formation dans son ensemble a suscité un grand intérêt parmi les participants et fourni à un grand nombre de personnes relevant de divers niveaux administratifs une opportunité unique de prendre connaissance des activités déployées par l'OIE pour améliorer la qualité des Services vétérinaires.

Le Siège de l'OIE et la République populaire de Chine envisagent actuellement d'organiser d'autres activités relatives à la mise en œuvre du Processus PVS.

Séminaire d'information à l'intention des Délégués auprès de l'OIE récemment nommés dans les Amériques et au Moyen-Orient

Paris, France, 19 mai 2012

Les Représentations régionales de l'OIE pour les Amériques et pour le Moyen-Orient ont tenu le 19 mai 2012 un Séminaire conjoint d'information à l'intention des Délégués récemment nommés dans les deux régions. Ce séminaire s'est déroulé à Paris à la Maison de la Chimie, en marge de la 80^e Session générale de l'OIE.

Neuf nouveaux Délégués ont été nommés dans les Amériques et sept au Moyen-Orient durant l'année écoulée. Les pays suivants de la région des Amériques ont été invités : Argentine, Bolivie, Costa Rica, Cuba, El Salvador, Équateur, Nicaragua, Paraguay et Pérou. Les pays invités de la région du Moyen-Orient étaient l'Afghanistan, l'Égypte, les Émirats arabes unis, l'Irak, la Jordanie, la Libye et la Syrie. Le séminaire a été suivi par 17 participants, y compris des représentants des Délégués et des observateurs.

Le Docteur Luis Barcos, Représentant régional et le Docteur Martin Minassian, Assistant technique au sein de la Représentation régionale de l'OIE pour les Amériques, le Docteur Filiberto Frago, Représentant sous-régional de l'OIE pour l'Amérique centrale et le Docteur Ghazi Yehia, Représentant régional de l'OIE pour le Moyen-Orient, ont participé activement à cette réunion.

Le Séminaire a commencé par une allocution de bienvenue prononcée par le Docteur François Caya, chef du Service des actions régionales de l'OIE, qui a animé la réunion avec le soutien de son adjointe, la Docteure Mara Gonzalez, de la Docteure Sarah Kahn, chef du Service du commerce international de l'OIE et du Docteur Manuel Sanchez, adjoint du chef du Service de l'information sanitaire de l'OIE.

Ce Séminaire intensif avait pour principal objectif de fournir aux nouveaux Délégués des informations pertinentes sur le mandat et les activités de l'OIE et de leur faire connaître les droits et les responsabilités attachés à leurs fonctions aux niveaux international et national. D'autres présentations prévues au programme portaient sur le processus d'élaboration des normes de l'OIE, sur la notification des maladies animales et sur les diverses initiatives mises en œuvre par l'OIE en soutien de ses Pays Membres.

Ateliers régionaux destinés aux points focaux

Afrique

Séminaire régional à l'intention des points focaux nationaux de l'OIE pour les produits vétérinaires

Mombasa, Kenya, 20-22 mars 2012

Un séminaire régional destiné aux points focaux nationaux de l'OIE pour les produits vétérinaires s'est tenu à Mombasa (Kenya), du 20 au 22 mars 2012. Le financement de cet atelier a été assuré conjointement par l'Union européenne dans le cadre de l'initiative « Meilleure formation pour des aliments plus sains » et par les États-Unis d'Amérique par le biais de l'Agence fédérale américaine des produits alimentaires et médicamenteux (FDA).

Vingt-cinq points focaux provenant de pays africains anglophones ont assisté à la réunion.

Le séminaire a grandement bénéficié de la présence de nombreux experts dans ce domaine. Sept d'entre eux venaient de trois Centres collaborateurs de l'OIE spécialisés dans les produits vétérinaires (la FDA et l'USDA¹ aux États-Unis et l'ANSES² en France) sur les quatre existants. De surcroît, parmi les experts régionaux, quatre étaient issus de la Communauté d'Afrique de l'Est, de l'Université de Pretoria en Afrique du Sud, de l'Autorité zimbabwéenne de contrôle des médicaments (Medicines Control Authority) et de la Commission kenyane de contrôle des médicaments et des produits toxiques (Pharmacy and Poison Board).

aux de l'OIE

caux et séminaires d'information pour les nouveaux Délégués



Les activités de l'OIE ont été décrites en détail et les rôles des points focaux nationaux de l'OIE ont été clairement définis. Les *Codes* et *Manuels* de l'OIE pour les animaux terrestres et aquatiques ont également été présentés ainsi que le programme de jumelage et le processus PVS de l'OIE pour l'évaluation des performances des Services vétérinaires.

Plusieurs présentations avaient pour objectif de donner des éclaircissements sur les normes de l'OIE relatives aux produits vétérinaires. La question du contrôle des médicaments et des vaccins a été abordée lors d'une présentation consacrée aux systèmes d'inspection, aux plans de surveillance et au contrôle de la distribution des vaccins. L'impact négatif des médicaments contrefaits a également été examiné. Quant aux concepts de limite maximale de résidus (LMR), de période d'attente et de plans de contrôle des

résidus, ils ont été expliqués en détail afin d'illustrer les normes de l'OIE sur l'utilisation responsable des produits vétérinaires. Les chapitres 6.7 et 6.8 du *Code sanitaire pour les animaux terrestres* de l'OIE ont été présentés afin de mettre en exergue la question de la résistance aux agents antimicrobiens. De surcroît, la structure et l'organisation de la Coopération internationale sur l'harmonisation des exigences techniques applicables à l'homologation des médicaments vétérinaires (VICH) ont été décrites, en insistant notamment sur les modalités d'élaboration de lignes directrices par le VICH. D'autres exposés ont fait le point sur la situation actuelle de la réglementation relative aux médicaments vétérinaires dans diverses parties d'Afrique. La réunion s'est achevée sur une description de la stratégie conduite par l'OIE dans le domaine des produits vétérinaires.

1- USDA: Département d'agriculture des États-Unis d'Amérique

2- ANSES : Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (France)

Séminaire régional de l'OIE à l'intention des points focaux nationaux pour les animaux aquatiques

Accra, Ghana, 20-22 mars 2012

Afrique

© Daniel Bourzat / OIE



Pêche des reproducteurs en vue de la récolte des œufs

Un séminaire de l'OIE à l'intention des points focaux nationaux pour les animaux aquatiques s'est déroulé du 20 au 22 mars à Accra, au Ghana. Ce séminaire a bénéficié du financement de l'Union européenne (programme BTSF¹).

Les points focaux de 38 pays (sur 42 pays invités) ont pu prendre part à cette formation.

La première journée fut consacrée à deux visites de terrain. Ce fut tout d'abord la visite d'une grande ferme aquacole de production de tilapias. Cette entreprise gère l'ensemble de la

chaîne, depuis les reproducteurs jusqu'au produit final destiné à la consommation humaine. La production actuelle est de 5 000 tonnes de poisson par an.

L'après-midi fut consacrée à la visite de la station d'Akosombo², un centre de recherche sur le tilapia qui offre des services d'appui aux pays voisins (Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire et Mali).

L'équipe de formateurs hautement qualifiés a partagé son expérience et ses connaissances de façon très interactive.

L'un des intervenants, le Docteur Will Leschen, chercheur à l'Institut d'aquaculture de l'université de Stirling (Royaume-Uni) et gestionnaire du projet SARNISSA³, a réalisé un petit film sur cette formation. Celui-ci peut être visionné sur le site internet de l'OIE pour l'Afrique : www.rr-africa.oie.int



© Daniel Bourzat / OIE

1- BTSF : Initiative « Une meilleure formation pour des denrées alimentaires plus sûres » de la Commission européenne

2- Centre de recherche et développement en aquaculture (ARDEC) – Institut de recherche sur l'eau (WRI) du Conseil pour la recherche scientifique et industrielle (CSIR)

3- SARNISSA : Réseaux de recherche en aquaculture durable en Afrique sub-saharienne



Vue des participants

Au cours des deux autres journées, les sujets suivants ont été développés :

- le rôle des programmes de santé destinés aux animaux aquatiques dans la promotion de la sécurité alimentaire en Afrique,
- la biosécurité dans le secteur aquacole : défis et solutions,
- le *Code sanitaire pour les animaux aquatiques* : des normes visant à faciliter les échanges de marchandises dénués de risque,
- la maladie des points blancs : expériences acquises et enseignements tirés,
- Autorités compétentes œuvrant au sein des Services sanitaires chargés des animaux aquatiques : Services vétérinaires, Services des pêches,
- la surveillance de la santé des animaux aquatiques,
- la nécessité d'une collaboration ou d'une mise en réseau pour assurer la gestion de l'information relative à la santé des animaux aquatiques,
- les activités du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) liées à l'aquaculture,
- l'importance des partenariats entre les acteurs du secteur privé,
- maladies inscrites sur la Liste de l'OIE ; obligations en matière de notification,
- nouvelles approches pour la gestion des urgences sanitaires chez les animaux aquatiques,
- le *Manuel des tests de diagnostic pour les animaux aquatiques* de l'OIE, les Laboratoires de référence, les Centres collaborateurs, le jumelage,
- syndrome ulcératif épizootique en Afrique : situation actuelle,
- les petites entreprises de pêche en Afrique.

Asie et Pacifique

Séminaire régional destiné aux points focaux nationaux de l'OIE pour la faune sauvage

*Colombo, Sri Lanka,
23-26 avril 2012*

Un séminaire régional destiné aux points focaux nationaux de l'OIE pour la faune sauvage dans la région Asie-Pacifique s'est tenu à Colombo au Sri Lanka du 23 au 26 avril 2012. Il avait pour objectif d'améliorer le taux de notification des maladies de la faune sauvage et de garantir une meilleure transparence de la situation zoonositaire dans son ensemble, zoonoses incluses.

Organisé par la Représentation sous-régionale de l'OIE pour l'Asie du Sud-Est avec le soutien de la Représentation régionale de l'OIE pour l'Asie et le Pacifique, du Centre collaborateur de l'OIE pour la recherche, le diagnostic et la surveillance des agents pathogènes de la faune sauvage et du Siège de l'OIE, le séminaire a été suivi par 50 participants venus de 25 pays, dont 16 points focaux nationaux de l'OIE, sept représentants de Pays Membres de l'OIE, deux Délégués auprès de l'OIE et 13 observateurs.



Cérémonie d'ouverture



Le séminaire a été accueilli par le département de la production et de la santé animales du ministère du Développement de l'élevage et des communautés rurales du Sri Lanka. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le vice-ministre du Développement de l'élevage, avec la participation de hauts responsables de ce même ministère ainsi que du ministère des Services agraires et de la faune sauvage du Sri Lanka.

Après avoir exposé les mesures appliquées par l'OIE pour faciliter la notification transparente et en temps voulu des maladies de la faune sauvage et pour en améliorer le contenu, les animateurs ont également expliqué, à partir d'études de cas, les possibilités de mise en place de réseaux de surveillance pour les maladies affectant les animaux sauvages. Ils ont également fait le point sur l'utilisation de la nouvelle version du système de notification en ligne de l'OIE (WAHIS), auquel des améliorations ont été apportées afin d'intégrer les informations relatives aux maladies de la liste de l'OIE affectant les animaux sauvages.

L'impact du commerce international et du trafic d'animaux sauvages sur la santé de la faune sauvage a également été abordé, et ses conséquences sur la conservation de la faune et sur la santé animale et publique ont été décrites. Il est impératif de réglementer et de contrôler le commerce d'animaux sauvages afin de réduire les risques pour la santé animale et humaine associés à ce commerce.

Une visite effectuée à l'orphelinat pour éléphants (*Elephant Transit Home*) et au Parc national Uda-Walawe a fourni un agréable interlude. Les participants ont pu observer les procédures appliquées pour la gestion, l'alimentation et le suivi sanitaire des éléphanteaux orphelins, pour la prévention des maladies ainsi que pour la réintroduction et le suivi de ces animaux dans leur milieu naturel.

Les points focaux nationaux de l'OIE pour la faune sauvage font partie du réseau d'expertise dans ce domaine ; à ce titre, l'une de leurs responsabilités consiste à veiller à ce que des informations aussi complètes et pertinentes que possible sur les maladies de la faune sauvage soient réunies puis transmises à l'OIE au moyen de WAHIS. En outre, ils constituent le point de contact pour le Service de l'information sanitaire et le Service scientifique et technique de l'OIE pour tout ce qui concerne la faune sauvage.

réunions et visites

Nom et fonction du personnel permanent de l'OIE présent lors de réunions ou visites : de janvier à mars 2012

Siège de l'OIE

Direction générale

Bernard Vallat	Directeur général
Alex Thiermann	Conseiller technique et Président de la Commission des normes sanitaires de l'OIE pour les animaux terrestres
Maria Zampaglione	Chef de l'unité communication (jusqu'au 31 mai 2012)
Glaïeul Mamaghani	Adjointe de la Chef de l'unité communication (jusqu'au 31 mai 2012) et Chef de l'unité communication par intérim (à partir du 1 ^{er} juin 2012)
Julie Strat	Chargée de mission
Monique Eloit	Directrice générale adjointe (administration, gestion, ressources humaines et actions régionales)
Alain Dehove	Coordonnateur du Fonds mondial pour la santé et le bien-être des animaux
Julie Macé	Chargée de projet – Fonds mondial pour la santé et le bien-être des animaux
Emily Tagliaro	Chargée de projet – Fonds mondial pour la santé et le bien-être des animaux
Alix Weng	Chef de la cellule gestion budgétaire et financière
Jean-Pierre Croiziers	Chef de la cellule ressources humaines
Gilles Seigneurin	Chef de la cellule comptabilité
Marie Bonnerot	Technicienne administrative et budgétaire
Romain Lemesnager	Assistant comptable
Kazuaki Miyagishima	Directeur général adjoint (santé animale, santé publique vétérinaire et normes internationales)

Service de l'administration, de la logistique et des publications

Daniel Chaisemartin	Chef de service
Paul-Pierre Pastoret	Conseiller scientifique
Marie Teissier	Documentaliste
Bertrand Flahault	1 ^{er} Adjoint du Chef de service et Chef de la cellule systèmes de gestion et événements
Ingrid Contreras Arias	Coordonnatrice de conférences
Annie Souyri	2 ^e Adjointe du Chef de service et Chef de la cellule des publications
Tamara Benicasa	Gestionnaire de ventes et marketing

Service de l'information sanitaire

Karim Ben Jebara	Chef de service
Manuel J. Sánchez Vázquez	Adjoint du Chef de service
Marija Popovic	Chargée de mission

Paula Cáceres	Vétérinaire épidémiologiste
Lina Awada	Vétérinaire épidémiologiste
Simona Forcella	Chargée de mission
Aziza Yassin Mustafa	Chargée de mission
Vera Cecilia Ferreira de Figueiredo	Chargée de mission

Service du commerce international

Sarah Kahn	Chef de service
Derek Belton	Chef de service par intérim
Rastislav Kolesar	Coordonnateur bien-être animal
Gillian Mylrea	Adjointe de la Chef de service
Masatsugu Okita	Chargé de mission
Mariela Varas	Chargée de mission
Dietrich Rassow	Chargé de mission
Victor Saraiva	Chargé de mission (jusqu'au 31 mai 2012)

Service scientifique et technique

Kazuaki Miyagishima	Chef de service
Joseph Domenech	Chargé de mission
Elisabeth Erlacher-Vindel	Adjointe du Chef de service
Kathleen Glynn	Chargée de mission
Alessandro Ripani	Chargé de mission
Susanne Münstermann	Chargée de mission
Bernardo Todeschini	Chargé de mission
Kiok Hong	Chargé de mission
Raffaella Nisi	Spécialiste de laboratoire
François Diaz	Chargé de mission
Keith Hamilton	Chargé de mission
Laure Weber-Vintzel	Responsable reconnaissance des statuts sanitaires des pays
Jennifer Lasley	Coordonnatrice de projet
Gounalan Pavade	Assistant technique OFFLU
Victor Saraiva	Chargé de mission (à partir du 1 ^{er} juin 2012)
Sara Linnane	Secrétaire de rédaction scientifique
Marta Martínez Avilés	Vétérinaire épidémiologiste

Service des actions régionales

François Caya	Chef de service
Nathaly Monsalve	Coordonnatrice de conférences/Secrétaire trilingue
Mara Elma González	Adjointe du Chef de service
Francisco D'Alessio	Chargé de mission
Marie Edan	Chargée de mission

Représentations régionales et sous-régionales de l'OIE

Afrique

Yacouba Samaké	Représentant régional pour l'Afrique (Bamako, Mali)
Florência Cipriano	Adjointe au Représentant régional pour l'Afrique (Bamako, Mali)
Daniel Bourzat	Conseiller auprès du Représentant régional pour l'Afrique (Bamako, Mali)
Youma N'Diaye	Comptable (Bamako, Mali)
Mariam Minta	Secrétaire (Bamako, Mali)
Aïssata Bagayoko	Secrétaire (Bamako, Mali)
Alou Sangaré	Assistant administratif (Bamako, Mali)
Neo Joel Mapitse	Représentant sous-régional pour les pays de la Communauté de développement de l'Afrique australe (Gaborone, Botswana)
Patrick Bastiaensen	Chargé de programme (Gaborone, Botswana)
Mpho Mantsho	Assistante administrative et financière (Gaborone, Botswana)
Nomsa Thekiso	Secrétaire (Gaborone, Botswana)
Rachid Bouguedour	Représentant sous-régional pour l'Afrique du Nord (Tunis, Tunisie)
Vincent Brioude	Chargé de programme (Tunis, Tunisie)
Antonio Petrini	Chargé de programme (Tunis, Tunisie)
Mouna Bousseh	Assistante administrative et financière (Tunis, Tunisie)
Inès Guitouni	Secrétaire (Tunis, Tunisie)
Walter Masiga	Représentant sous-régional pour l'Afrique de l'Est et la Corne de l'Afrique (Nairobi, Kenya)
Antoine Maillard	Conseiller auprès du Représentant sous-régional pour l'Afrique de l'Est et la Corne de l'Afrique (Nairobi, Kenya)
Grace Omwega	Assistante administrative et financière (Nairobi, Kenya)
Loise W. Ndungu	Secrétaire (Nairobi, Kenya)

Amériques

Luis Osvaldo Barcos	Représentant régional pour les Amériques (Buenos Aires, Argentine)
Martín Minassian	Assistant technique (Buenos Aires, Argentine)
Alicia Palmas	Secrétaire (Buenos Aires, Argentine)
Leandro Barcos	Assistant administratif (Buenos Aires, Argentine)
Filiberto Frago Santamaría	Représentant sous-régional pour l'Amérique centrale (Ville de Panama, Panama)
Alina Gutierrez Camacho	Secrétaire (Ville de Panama, Panama)

Asie et le Pacifique

Itsuo Shimohira	Représentant régional pour l'Asie et le Pacifique (Tokyo, Japon)
Tomoko Ishibashi	Adjointe au Représentant régional pour l'Asie et le Pacifique (Tokyo, Japon)

Kenji Sakurai	Adjoint au Représentant régional pour l'Asie et le Pacifique (Tokyo, Japon)
Chantanee Buranathai	Assistante technique régionale (Tokyo, Japon)
Hnin Thidar Myint	Experte vétérinaire régionale (Tokyo, Japon)
Noriko Tesaki	Comptable (Tokyo, Japon)
Takako Hasegawa Shimizu	Secrétaire (Tokyo, Japon)
Kazue Akagawa	Secrétaire (Tokyo, Japon)
Yuka Fay	Secrétaire (Tokyo, Japon)
Ronello Abila	Représentant sous-régional pour l'Asie du Sud-Est et Coordonnateur régional du SEACFMD (Bangkok, Thaïlande)
Alexandre Bouchot	Chef de projet (UE/HPED) et Conseiller technique (SEACFMD) (Bangkok, Thaïlande)
Andrew Davis	Chef de projet (IDENTIFY) (Bangkok, Thaïlande)
Quyen Tran	Chargée de projet (HPED) (Bangkok, Thaïlande)
Dirk Van Aken	Coordonnateur du programme STANDZ (Bangkok, Thaïlande)
Mary Joy Gordoncillo	Chargée de mission (STANDZ) (Bangkok, Thaïlande)
Karanvir Kukreja	Chargé de mission (SEACFMD) (Bangkok, Thaïlande)
Maria Cecilia Dy	Coordonnatrice pour l'initiative « M&E » (Bangkok, Thaïlande)
Khun Chutikarn Dhephasit	Secrétaire (Bangkok, Thaïlande)
Patitta Angvanitchakul	Secrétaire (Bangkok, Thaïlande)

Europe de l'Est

Nikola T. Belev	Représentant régional pour l'Europe de l'Est (Sofia, Bulgarie) et Président de la Commission régionale de l'OIE pour l'Europe
Rina Kostova	Secrétaire (Sofia, Bulgarie)
Stanislav Ralchev	Assistant technique (Sofia, Bulgarie)
Nadège Leboucq	Représentante sous-régionale à Bruxelles (Belgique)
Jean-Pierre Vermeersch	Chef de projet ADIS (Bruxelles, Belgique) (jusqu'au 30 avril 2012)
Stéphane de La Rocque	Chargé de mission santé publique vétérinaire (Bruxelles, Belgique)

Moyen-Orient

Ghazi Yehia	Représentant régional pour le Moyen-Orient (Beyrouth, Liban)
Mustapha Mestom	Consultant (Beyrouth, Liban)
Rita Rizk	Secrétaire (Beyrouth, Liban)
Hani Imam	Assistant technique (Beyrouth, Liban)
Khodr Rjeili	Assistant (Beyrouth, Liban)
Mahmoud Al Ghadaf	Assistant (Beyrouth, Liban)

Nom et fonction des experts représentant l'OIE lors de réunions ou visites

Jacques Acar	Expert principal pour l'OIE	David Bayvel	Président du Groupe de travail de l'OIE sur le bien-être animal (jusqu'au 21 mai 2012)
Hassan Abdel Aziz Aidaros	Membre de la Commission scientifique de l'OIE pour les maladies animales	Gideon Brückner	Président de la Commission scientifique de l'OIE pour les maladies animales

Nom et fonction des experts représentant l'OIE lors de réunions ou visites (suite)

Vincenzo Caporale	Président de la Commission des normes biologiques de l'OIE	Gérard Moulin	Expert pour l'OIE, Centre collaborateur de l'OIE pour les médicaments vétérinaires (Fougères, France)
Carlos A. Correa Messuti	Président de l'Assemblée mondiale des Délégués de l'OIE (jusqu'au 25 mai 2012) et Délégué de l'Uruguay auprès de l'OIE	Gardner Murray Jean-Pierre Orand	Conseiller spécial pour l'OIE Expert pour l'OIE, Centre collaborateur de l'OIE pour les médicaments vétérinaires (Fougères, France)
Kris de Clercq	Vice-Président de la Commission scientifique de l'OIE pour les maladies animales	Wim Pelgrim	Consultant pour l'OIE
Anthony R. Fooks	Expert pour l'OIE, Laboratoire de référence de l'OIE pour la rage (Weybridge, Royaume-Uni)	Sira Abdul Rahman	Membre du Groupe de travail de l'OIE sur le bien-être animal (jusqu'au 21 mai 2012) et Président du Groupe de travail de l'OIE sur le bien-être animal (à partir du 22 mai 2012)
Yong Joo Kim	Vice-Président de la Commission scientifique de l'OIE pour les maladies animales (à partir du 22 mai 2012)		

Liste des sigles

ADIS Système d'information sur les maladies animales de l'Union européenne	DAH Département de la santé animale (Vietnam)	HPED Programme de coopération financé par l'Union européenne sur les maladies émergentes et ré-émergentes hautement pathogènes en Asie
AGISAR Groupe consultatif sur la surveillance intégrée de la résistance aux antimicrobiens	DG SANCO Direction générale de la santé et des consommateurs de la Commission européenne	IAHP Influenza aviaire hautement pathogène
AHI Grippe aviaire et humaine	Discontools Outils de lutte contre les maladies	IDENTIFY Projet de développement des capacités et mise en réseau des laboratoires
ANASE Association des nations de l'Asie du Sud-Est	ECTAD Centre d'urgence de la FAO pour les maladies animales transfrontalières	IFBA Fédération internationale des associations de biosécurité
ASM Société américaine de microbiologie	EFSA Autorité européenne de sécurité des aliments	IGAD Autorité intergouvernementale pour le développement
BaBSeVA Association vétérinaire des Balkans et de la Mer Noire	EPIZONE Réseau européen d'excellence pour le diagnostic et le contrôle des maladies épizootiques	ISO Organisation internationale de normalisation
BWC Convention sur l'interdiction des armes biologiques	EPT Menaces pandémiques émergentes	JASV Association japonaise de vétérinaires porcins
CAE Communauté d'Afrique de l'Est	ETPGAH Plateforme technologique européenne pour la santé animale mondiale	JTF Fonds fiduciaire du Japon
CALLISTO Laboratoire d'idées stratégique multisectoriel, interprofessionnel et interdisciplinaire, axé sur les zoonoses issues des animaux de compagnie	EuFMD Commission européenne de lutte contre la fièvre aphteuse	MAT Maladies animales transfrontalières
CaribVET Réseau caribéen de santé animale	FA fièvre aphteuse	M&E Suivi & Évaluation
CCGP Comité du Codex sur les principes généraux	FANDC Fonds pour l'application des normes et le développement du commerce	NIAH Institut national de la santé animale
CDB Convention sur la diversité biologique	FAO Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture	NRBC Arme nucléaire, radiologique, bactériologique et chimique
CE Commission européenne	FESASS Fédération européenne pour la santé animale et la sécurité sanitaire	OCE Organisation de coopération économique
CEDEAO Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest	FIL Fédération internationale de laiterie	OFFLU Réseau scientifique mondial conjoint OIE/FAO pour le contrôle des grippez animales
CIRAD Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement	FVE Fédération des vétérinaires d'Europe	OIE Organisation mondiale de la santé animale
CMC-AH Centre de gestion des crises en santé animale	GF-TADs Plan-cadre mondial FAO/OIE pour la lutte progressive contre les maladies animales transfrontalières	OIV Office international de la viande
CoE Centres d'excellence	GREASE Gestion des risques émergents en Asie du Sud-Est	OMC Organisation mondiale du commerce
COMESA Marché commun de l'Afrique orientale et australe		OMS Organisation mondiale de la santé
CPS Secrétariat général de la Communauté du Pacifique		PAFLEC Forum panafricain et réseau de pays exportateurs d'animaux (projet UA-BIRA)

List of abbreviations (suite)

PAN-SPSO Participation des nations africaines aux activités des organisations de normalisation sanitaire et phytosanitaire	RAWS Stratégie régionale sur le bien-être animal	UA-BIRA Union africaine-Bureau interafricain des ressources animales
PATTEC Campagne panafricaine d'éradication de la mouche tsé-tsé et de la trypanosomiase	REMESA Réseau méditerranéen de santé animale	UE Union européenne
PCP Procédure de contrôle progressif	SADC Communauté de développement de l'Afrique australe	UMA Union du Maghreb arabe
PNUE Programme des Nations Unies pour l'environnement	SAR Son Altesse royale	USAID Agence des États-Unis pour le développement international
PPC peste porcine classique	SEACFMD Campagne de lutte contre la fièvre aphteuse en Asie du Sud-Est et en Chine	VET-GOV « Renforcement de la gouvernance vétérinaire en Afrique » (projet de l'UA-BIRA)
PRP Partenaires du programme de prévention de la rage	SPS Mesures sanitaires et phytosanitaires	VICH Coopération internationale sur l'harmonisation des exigences techniques applicables à l'homologation des médicaments vétérinaires
PVS Évaluation des performances des Services vétérinaires	STAR-IDAZ Programme d'alliances stratégiques mondiales en faveur de la coordination de la recherche concernant les principales maladies infectieuses animales et zoonoses	WAHIS Système mondial d'information zoonositaire de l'OIE

réunions et visites

Avril 2012

Nom de l'événement	Lieu	Date	Participants
8 ^e Symposium international sur l'influenza aviaire	Londres (Royaume-Uni)	1-4 avril	Dr K. Hamilton & Dr G. Pavade
Séminaire scientifique sur la gestion du virus de Schmallenberg	Bruxelles (Belgique)	2 avril	Dre E. Erlacher-Vindel
Atelier conjoint CDB/OMS sur les liens entre santé humaine et biodiversité	Siège de l'OMS, Genève (Suisse)	2 avril	Dr F. Diaz
Réunion entre l'OIE, l'UA-BIRA, la FAO-ECTAD et le Projet MAT de la SADC en vue d'échanger des informations sur les projets et activités en cours ou planifiés	Gaborone (Botswana)	2 avril	Dr N.J. Mapiitse
7 ^e Forum mondial du Halal 2012 : « Inspirer, innover, investir »	Kuala Lumpur (Malaisie)	2-3 avril	Prof. S.A. Rahman & Prof. H.A.A. Aidaros
Atelier du Programme mondial d'action pour le développement durable du secteur de l'élevage, axé sur le thème : « Vaincre le retard en vue d'une utilisation efficace des ressources naturelles »	Siège de la FAO, Rome (Italie)	2-4 avril	Dre M. Martínez Avilés
Comité du Codex sur les principes généraux (CCGP)	Paris (France)	2-6 avril	Dr B. Vallat, Dre S. Kahn & Dre G. Mylrea
Consultation informelle de l'OMS pour l'élaboration de recommandations complémentaires sur le thème des vaccins destinées au PNUE – 4 ^e réunion du Comité de négociation intergouvernementale	Genève (Suisse)	3-4 avril	Dr F. Diaz
3 ^e réunion du Groupe de coordination de la RAWs	Bangkok (Thaïlande)	3-4 avril	Dre T. Ishibashi, Dr G. Murray & Dr D. Bayvel
Atelier sur le bien-être animal dans l'ouest des Balkans et la Turquie	Teramo (Italie)	3-4 avril	Dr S. Ralchev

réunions et visites

Avril 2012 (suite)

Nom de l'événement	Lieu	Date	Participants
Réunion des directeurs des laboratoires vétérinaires et des chefs des Services vétérinaires de la région ouest du bassin du Congo, bénéficiaires du projet IDENTIFY	Libreville (Gabon)	3-5 avril	Dr A. Maillard
1 ^{re} réunion d'un Groupe restreint de l'ANASE sur l'IAHP	Luang Prabang (Laos)	4 avril	Dr K. Sakurai
5 ^e réunion du Comité permanent conjoint du REMESA	Rabat (Maroc)	4-5 avril	Dre M. Eloit, Dr R. Bouguedour, Dr V. Brioudes & Dr A. Petrini
Réunion technique annuelle du réseau OFFLU	Londres (Royaume-Uni)	4-5 avril	Dr K. Hamilton & Dr G. Pavade
Réunion de planification des activités dans le pays dans le cadre du projet EPT de l'USAID	Vientiane (Laos)	5 avril	Dr A. Davis
12 ^e réunion du Groupe de travail de l'ANASE sur l'IAHP	Luang Prabang (Laos)	5-6 avril	Dr K. Sakurai & Dr A. Bouchot
29 ^e Congrès maghrébin vétérinaire	Alger (Algérie)	7-8 avril	Dr R. Bouguedour
Réunion de la Commission de l'Union africaine	Addis-Abeba (Éthiopie)	7-14 avril	Dr D. Bourzat & Dr W. Masiga
Réunions avec l'Agence chargée de la mise en œuvre pour le compte du Ministère de la santé animale et de l'élevage du gouvernement de la Mongolie et avec le Laboratoire vétérinaire central d'État	Oulan-Bator (Mongolie)	9-11 avril	Dr K. Sakurai
Visite d'une délégation de l'Italie pour revoir les termes de la collaboration entre l'Italie et le Liban sur la sécurité sanitaire des aliments et fournir un avis sur le projet de loi libanaise sur la sécurité sanitaire des aliments	Beyrouth (Liban)	10-14 avril	Dr G. Yehia, M. H. Imam & Prof. V. Caporale
Atelier régional UA-BIRA sur le commerce international de bétail et de produits d'origine animale (projet PAFLEC)	Hammamet (Tunisie)	11-12 avril	Dr R. Bouguedour & Dr V. Brioudes
Réunion de bilan et de prévision de la FAO sur le projet IDENTIFY	Entebbe (Ouganda)	11-13 avril	Dr N.J. Mapiitse
83 ^e session du Comité exécutif de l'EuFMD	Bucarest (Roumanie)	12-13 avril	Dr J. Domenech
Visite au laboratoire de Lanzhou sur la FA	Lanzhou (République populaire de Chine)	12-14 avril	Dr R. Abila
Examen de la stratégie de la FVE à Bruxelles	Siège de l'OIE, Paris (France)	13 avril	Dr B. Vallat & Dr A. Dehove
Réunion sur le commerce transfrontalier et la réduction des risques de MAT entre la Chine et la Mongolie et 2 ^e atelier sur la FA	Oulan-Bator (Mongolie)	13 avril	Dre C. Buranathai
Mise en œuvre du programme de surveillance de l'influenza aviaire, dans le cadre du projet OIE/JTF pour le renforcement de la lutte contre l'IAHP en Asie	Province de Nam Dinh (Vietnam)	15-19 avril	Dr K. Sakurai & Dre H. Thidar Myint
Réunion de partenariat mondial G8	Miami (États-Unis)	16-19 avril	Dr K. Hamilton
Formation des vétérinaires fonctionnaires au niveau national et provincial de la République populaire de Chine sur l'outil d'évaluation PVS de l'OIE	Pékin (République populaire de Chine)	16-20 avril	Dr F. Caya, Dre M. Edan, Dr P. Bastiaensen, Dre T. Ishibashi, Dr R. Abila, Dr D. Van Aken & Dre M.J. Gordoncillo
ETPGAH/Discontools : 11 ^e réunion du Bureau de gestion de projets	Bruxelles (Belgique)	17 avril	Dre E. Erlacher-Vindel
Réunion des Sous-Comités sur l'épidémiologie et l'informatique du Comité technique de l'élevage de la SADC	Johannesbourg (Afrique du Sud)	17-19 avril	Dr N.J. Mapiitse
Réunion préparatoire avec le DAH pour l'organisation des activités régionales au Vietnam en 2012	Hanoï (Vietnam)	18 avril	Dr K. Sakurai & Dre H. Thidar Myint
Ouverture officielle de la campagne PATTEC	Nairobi (Kenya)	18 avril	Dr W. Masiga & Dr A. Maillard
Séminaire de lancement du jumelage institutionnel entre la Tunisie et l'UE (France, Italie, Espagne)	Tunis (Tunisie)	19 avril	Dr R. Bouguedour, Dr V. Brioudes & Dr A. Petrini
Rencontres avec différents représentants du gouvernement	Belgrade (Serbie)	19-20 avril	Prof. Dr N.T. Belev
Assemblée générale annuelle de la BaBSéVA	Belgrade (Serbie)	21 avril	Prof. Dr N.T. Belev
Rencontres avec le Ministre de l'agriculture des Émirats arabes unis et avec SAR Princesse Haya Bint Al Hussein	Dubaï (Émirats arabes unis)	21-22 avril	Dr B. Vallat

réunions et visites

Avril 2012 (suite)

Nom de l'événement	Lieu	Date	Participants
Conférence régionale de l'OIE sur la morve	Dubaï (Émirats arabes unis)	23-25 avril	Dr B. Vallat, Dr K. Ben Jebara, Dr J. Domenech, Dre S. Münstermann, Dre M.E. González, Dr G. Yehia, Mme R. Rizk, M. H. Imam & Prof. V. Caporale
Conférence internationale : « Biosécurité et biosûreté, 2 : Mise en œuvre des recommandations intéressant la BWC »	Kiev (Ukraine)	23-25 avril	Dr K. Hamilton
Réunion sur une position commune des Chefs des Services vétérinaires	Nairobi (Kenya)	23-25 avril	Dr W. Masiga
Discussion technique et politique sur l'amélioration de la prévention et du contrôle de l'IAHP H5N1 dans les pays fortement atteints et les pays voisins	Hô-Chi-Minh-Ville (Vietnam)	23-25 avril	Dr K. Sakurai
Séminaire régional de formation (Asie-Pacifique) à l'intention des points focaux nationaux de l'OIE pour la faune sauvage (2 ^e cycle)	Colombo (Sri Lanka)	23-26 avril	Dre S. Forcella, Dre E. Erlacher-Vindel, Dr I. Shimohira, Dre T. Ishibashi, Dr A. Bouchot & Dre Q. Tran
27 ^e Conférence régionale de la FAO pour l'Afrique : « De la vision à l'action : pour une agriculture performante »	Brazzaville (République du Congo)	23-27 avril	Dre F. Cipriano
Atelier ISO : « Comment les normes contribuent-elles au développement dans le secteur alimentaire ? »	Nairobi (Kenya)	24-25 avril	Dr A. Maillard
Réunion du 5 ^e Groupe consultatif technique et stratégique sur les maladies tropicales négligées	Siège de l'OMS, Genève (Suisse)	25 avril	Dre M. Martínez Avilés
Conférence scientifique vétérinaire internationale : « Une seule santé et le changement climatique : faire évoluer la profession vétérinaire dans le sens de la préservation du bien-être humain dans un environnement dynamique »	Nairobi (Kenya)	25-27 avril	Dr W. Masiga
Mission au Laos concernant l'actualisation du plan de lutte contre la FA	Vientiane (Laos)	25-28 avril	Dr D. Van Aken
5 ^e réunion du Comité de pilotage régional du GF-TADs pour le Moyen-Orient et réunion sur la feuille de route régionale concernant la PCP FA	Dubaï (Émirats arabes unis)	26 avril	Dr K. Ben Jebara, Dr J. Domenech, Dre S. Münstermann, Dre M.E. González, Dr G. Yehia & Prof. V. Caporale
Réunion du Groupe de travail du FANDC de l'OMC	Genève (Suisse)	26 avril	Dr A. Thiermann
7 ^e Conférence annuelle Asie-Pacifique sur la biosécurité : « La voie à suivre pour Un monde, une seule santé », organisée par l'Association Asie-Pacifique de biosécurité	Nusa Dua (Indonésie)	26-27 avril	Dr A. Davis
Atelier des partenaires du projet VET-GOV pour les régions IGAD et CAE	Nairobi (Kenya)	26-27 avril	Dr A. Maillard
2 ^e Téléconférence sur le projet CALLISTO	Bruxelles (Belgique)	27 avril	Dre N. Leboucq
Festival du cheval turkmène et rencontres avec des représentants du gouvernement et des Services vétérinaires	Achgabat (Turkménistan)	27-29 avril	Prof. Dr N.T. Belev
Consultation sur la conception d'un plan national de contrôle de la FA, la Banque de vaccins du programme UE-HPED et le dispositif d'octroi de micro-bourses au sein de l'initiative STANDZ	Rangoun (Myanmar)	30 avril – 3 mai	Dre M.J. Gordoncillo

Mai 2012

Nom de l'événement	Lieu	Date	Participants
Visite à l'invitation des autorités officielles de Mongolie et rencontres avec le Président de la République, le Premier Ministre et le Ministre de l'agriculture	Oulan-Bator (Mongolie)	1-5 mai	Dr B. Vallat
Mission CMC-AH en Libye	Tripoli (Libye)	1-7 mai	Dr A. Petrini

réunions et visites

Mai 2012 (suite)

Nom de l'événement	Lieu	Date	Participants
17 ^e réunion du Groupe de travail du GF-TADs sur la FA	Siège de l'OIE, Paris (France)	2-3 mai	Dr J. Domenech, Dr B. Todeschini & Dre N. Leboucq
Atelier des partenaires du projet VET-GOV pour la région SADC	Gaborone (Botswana)	2-3 mai	Dr N.J. Mapitse & Dr P. Bastiaensen
Réunion régionale de coordination technique sur l'élevage et le pastoralisme	Nairobi (Kenya)	3 mai	Dr A. Maillard
Réunion avec Civic Consulting	Siège de l'OIE, Paris (France)	4 mai	Dre M. Eloit & Dr A. Dehove
7 ^e réunion du Comité de pilotage du CaribVET	Georgetown (Guyana)	7-8 mai	Dr F. Frago Santamaría
Atelier national de l'UE sur la rage et la peste des petits ruminants	Beyrouth (Liban)	7-11 mai	Dr G. Yehia, Dr M. Mestom & M. H. Imam
Consultation sur la conception d'un plan national de contrôle de la FA, la Banque de vaccins du programme UE-HPED et le dispositif d'octroi de micro-bourses au sein de l'initiative STANDZ	Phnom Penh (Cambodge)	7-12 mai	Dre M.J. Gordoncillo & Dr K. Kukreja
Réunion du Comité de gestion du GF-TADs	Rome (Italie)	8 mai	Dre M. Eloit, Dr D. Chaisemartin & Dr J. Domenech
Réunion UA-BIRA des partenaires pour le projet VET-GOV (région COMESA)	Livingstone (Zambie)	8-10 mai	Dr N.J. Mapitse
Atelier des partenaires du projet VET-GOV pour la région CEDEAO	Lomé (Togo)	8-10 mai	Dr Y. Samaké & Dr D. Bourzat
1 ^{re} Réunion préliminaire sur le risque de grippe	Londres (Royaume-Uni)	9-10 mai	Dr G. Pavade
20 ^e réunion du Groupe de travail sectoriel de l'ANASE sur l'élevage	Naypyidaw (Myanmar)	9-11 mai	Dr I. Shimohira, Dr R. Abila & Dre H. Thidar Myint
Groupe de travail de la CE sur l'évaluation de l'impact des mesures sur le clonage animal pour la production alimentaire dans l'UE	Bruxelles (Belgique)	14 mai	Dre N. Leboucq
1 ^{re} Conférence du CoE de l'UE sur les NRBC : « Œuvrer avec les Centres d'excellence de l'UE pour atténuer les risques NRBC : quel rôle concret pour les parties prenantes au sein de l'UE et leurs partenaires ? »	Bruxelles (Belgique)	14-15 mai	Dr A. Dehove
Rencontre avec la JASV dans les bureaux de la Représentation régionale de l'OIE pour l'Asie et le Pacifique	Tokyo (Japon)	15 mai	Dr I. Shimohira & Dr K. Sakurai
1 ^{re} réunion du Comité technique de VET-GOV	Siège de l'OIE, Paris (France)	17 mai	Dr F. Caya, Dr Y. Samaké, Dre F. Cipriano, Dr D. Bourzat, Dr W. Masiga & Dr A. Maillard
Conseil de l'OIE	Siège de l'OIE, Paris (France)	17-18 mai	Dr B. Vallat, Dre M. Eloit & Dr K. Miyagishima
Atelier de lancement du projet VET-GOV	Siège de l'OIE, Paris (France)	18-19 mai	Dr A. Dehove, Dr F. Caya, Dr Y. Samaké, Dre F. Cipriano, Dr D. Bourzat, Dr W. Masiga & Dr A. Maillard
Séminaire de l'OIE à l'intention des Délégués auprès de l'OIE récemment nommés	Siège de l'OIE, Paris (France)	19 mai	Dr M.J. Sánchez Vázquez, Dre S. Kahn, Dr F. Caya, Dre M.E. González, Dr L.O. Barcos, Dr M. Minassian, Dr F. Frago Santamaría & Dr G. Yehia
80 ^e Session générale de l'OIE	Paris (France)	20-25 mai	OIE
Réunion des partenaires du programme de prévention de la rage (PRP) (Alliance mondiale pour le contrôle de la rage)	Banna (Italie)	21-25 mai	Dr A.R. Fooks
Assemblée mondiale de l'OMS	Genève (Suisse)	21-26 mai	Dr S. de la Rocque
Réunion du Comité de pilotage de l'AH1	Bruxelles (Belgique)	23 mai	Dr A. Dehove
Quantification des évaluations conduites dans les pays au moyen de l'Outil PVS de l'OIE	Siège de l'OIE, Paris (France)	25 mai	Dr A. Dehove

réunions et visites

Mai 2012 (suite)

Nom de l'événement	Lieu	Date	Participants
Mission de planification des activités dans le cadre du projet IDENTIFY	Jakarta (Indonésie)	28 mai	Dr A. Davis
Comité exécutif de l'OMS	Genève (Suisse)	28-30 mai	Dr S. de la Rocque
2 ^e Conférence des bailleurs de fonds dans le cadre du programme régional de l'OCE sur la sécurité alimentaire et 5 ^e réunion ministérielle de l'OCE sur l'agriculture	Antalya (Turquie)	28-30 mai	Prof. Dr N.T. Belev
Conférence NIAH et anniversaire de l'institut	Bangkok (Thaïlande)	30 mai	Dre M.J. Gordoncillo & Dr K. Kukreja
Réunion de planification des activités dans le pays dans le cadre du projet EPT de l'USAID	Hanoi (Vietnam)	30-31 mai	Dr A. Davis

Juin 2012

Nom de l'événement	Lieu	Date	Participants
19 ^e Congrès mondial de l'OIV sur la viande	Paris (France)	4-6 juin	Dr B. Vallat, Dr A. Thiermann & Mme T. Benicasa
Mission au Laos dans le cadre du projet OIE/JTF pour le renforcement de la lutte contre l'IAHP en Asie	Vientiane (Laos)	4-6 juin	Dr K. Sakurai
1 ^{re} réunion du Comité de pilotage de la phase de consolidation du projet PAN-SPSO	Arusha (Tanzanie)	5 juin	Dr D. Bourzat & Dr W. Masiga
2 ^e Sommet sur la santé vétérinaire et le contrôle de la sécurité sanitaire des aliments d'origine animale	Mudanjiang (République populaire de Chine)	5-6 juin	Dre T. Ishibashi
Réunion sur le projet EPT de l'USAID	Phnom Penh (Cambodge)	5-6 juin	Dr A. Davis
1 ^{re} réunion du Comité technique de l'élevage de la SADC	Gaborone (Botswana)	5-7 juin	Dr N.J. Mapiitse & Dr P. Bastiaensen
1 ^{re} réunion du Comité de pilotage du projet VET-GOV	Arusha (Tanzanie)	6 juin	Dr D. Bourzat & Dr W. Masiga
18 ^e réunion du Groupe de travail du GF-TADs sur la FA	Rome (Italie)	6-7 juin	Dr J. Domenech, Dr B. Todeschini & Dre N. Leboucq
Réunion sur la fièvre de la Vallée du Rift	Siège de l'EFSA, Parme (Italie)	7 juin	Dr A. Petrini
Réunion avec l'institut de recherche vétérinaire de Harbin en vue d'une future collaboration sur les zoonoses	Harbin (République populaire de Chine)	7 juin	Dre T. Ishibashi
Groupe d'intervention vétérinaire d'urgence pour le Nord de la Baltique	Oslo (Norvège)	7-8 juin	Mlle G. Mamaghani
Conférence « Une seule santé »	Khon Kaen (Thaïlande)	7-8 juin	Dr R. Abila
Assemblée générale de la FVE	Amsterdam (Pays-Bas)	8-9 juin	Dre N. Leboucq
Pré-test d'une approche globale de la vaccination contre la FA	Sagaing (Myanmar)	9-15 juin	Dre M.J. Gordoncillo & Mme M.C. Dy
Visite de la Représentation sous-régionale de l'OIE pour les pays de la SADC dans le cadre de l'audit administratif et comptable	Gaborone (Botswana)	11-12 juin	Dre M. Eloit & Mme A. Weng
Réunions institutionnelles avec les principaux partenaires régionaux	Gaborone (Botswana)	11-12 juin	Dre M. Eloit & Dr N.J. Mapiitse
Partenariat mondial pour la sécurité sanitaire des aliments : réunion des principaux acteurs	Washington, DC (États-Unis)	11-12 juin	Dr A. Dehove
Réunion d'un Groupe ad hoc d'experts en vue de préparer un cours sur « les nouvelles méthodologies en matière de diagnostic des maladies animales »	Saragosse (Espagne)	11-12 juin	Dr A. Petrini
Projet de la CE dans les Balkans occidentaux – Exercice de simulation de la PPC	Skopje (Macédoine)	11-13 juin	Dre M. Popovic
Atelier régional sur la biosurveillance en Afrique de l'Est	Kampala (Ouganda)	11-15 juin	Dr W. Masiga, Dr A. Maillard & Dr S. de la Rocque

réunions et visites

Juin 2012 (suite)

Nom de l'événement	Lieu	Date	Participants
Réunion des coordonnateurs de la campagne PATTEC	Accra (Ghana)	11-16 juin	Dr D. Bourzat
15 ^e Conférence annuelle de l'Association européenne de biosécurité	Manchester (Royaume-Uni)	12-13 juin	Dr F. Diaz
Atelier de lancement du projet : « Contrôle de la FA en Asie du Sud-Est avec la mise en œuvre du PCP »	Bangkok (Thaïlande)	12-13 juin	Dr R. Abila, Dr D. Van Aken & Dr K. Kukreja
Congrès mondial de santé animale – Asie 2012	Singapour	12-13 juin	Dr G. Murray
Réunion de planification États-Unis-OIE sur la sécurité sanitaire mondiale	Washington, DC (États-Unis)	13 juin	Dr A. Dehove
6 ^e réunion annuelle sur les « Virus en mouvement », organisée par EPIZONE	Brighton (Royaume-Uni)	13-14 juin	Dre E. Erlacher-Vindel
Importance pour les pays de la région CPS de notifier les maladies animales dans WAHIS afin de soutenir le commerce	Nadi (Fidji)	13-15 juin	Dr D. Chaisemartin & Dr K. Ben Jebara
Conférence du Prix Prince Mahidol, réunion des coordonnateurs	New York (États-Unis)	13-15 juin	Dre K. Glynn
1 ^{re} réunion du Comité consultatif mixte FAO/OIE sur la peste bovine	Rome (Italie)	13-16 juin	Dr K. Miyagishima & Dr K. Hamilton
Réunion avec le Directeur régional du CIRAD pour l'Afrique de l'Est et du Sud	Gaborone (Botswana)	14 juin	Dr N.J. Mapiitse
Symposium parallèle sur le virus de Schmallenberg	Brighton (Royaume-Uni)	15 juin	Dre E. Erlacher-Vindel
Commission européenne (DG SANCO) – Réunion du Comité consultatif de la santé animale – Groupe de travail du Groupe consultatif sur la chaîne alimentaire, la santé animale et la santé des végétaux	Bruxelles (Belgique)	15 juin	Dre N. Leboucq
Étude de faisabilité au Laos en vue de la mise en œuvre du projet OIE/JTF sur le contrôle de la FA	Vientiane, Xieng Khouang, Luang Prabang (Laos)	17-21 juin	Dre C. Buranathai
Suivi des recommandations concernant la station de quarantaine	Mogadiscio (Somalie)	18-19 juin	Dr W. Masiga
Réunion annuelle du STAR-IDAZ	Bangkok (Thaïlande)	18-19 juin	Dre E. Erlacher-Vindel & Dr A. Bouchot
Atelier sur « le partenariat Australie-Indonésie sur les maladies infectieuses émergentes et le PVS en Indonésie »	Bogor (Indonésie)	18-20 juin	Dr D. Van Aken
Conférence sur les maladies infectieuses prioritaires, endémiques ou émergentes, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord	Istanbul (Turquie)	18-21 juin	Dr G. Yehia
Rencontres avec les doyens des facultés de médecine vétérinaire de Sofia et de Stara Zagora	Sofia (Bulgarie)	19 juin	Prof. Dr N.T. Belev & Dr S. Ralchev
Comité permanent pour la santé animale de la FIL	Amersfoort (Pays-Bas)	19-20 juin	Dre M. Varas
Atelier des partenaires du projet VET-GOV pour la région de l'UMA	Le Caire (Égypte)	19-20 juin	Dre F. Cipriano & Dr R. Bouguedour
Atelier du Groupe de recherche sur le bétail de l'Alliance mondiale de la recherche : Réseau « Santé animale et intensité des émissions de gaz à effet de serre »	Bangkok (Thaïlande)	20 juin	Dre E. Erlacher-Vindel & Dr A. Bouchot
Réunion préparatoire pour la Journée mondiale de la rage	Gaborone (Botswana)	20 juin	Dr N.J. Mapiitse
Réunion annuelle de l'initiative IDENTIFY dans le cadre du programme EPT de la FAO/OIE/OMS/USAID	Rome (Italie)	20-21 juin	Mlle E. Tagliaro & Dre J. Lasley
Atelier de lancement du projet : « Changeons le paysage sanitaire »	Rome (Italie)	20-22 juin	Dr S. de la Rocque

réunions et visites

Juin 2012 (suite)

Nom de l'événement	Lieu	Date	Participants
Réunion avec le Ministère de l'agriculture, des pêches et de la conservation de la nature, dans le cadre du projet OIE/JTF pour le renforcement de la lutte contre l'IAHP en Asie	Hong Kong (Région administrative spéciale de la République populaire de Chine)	21-22 juin	Dr K. Sakurai
Atelier de finalisation des plans de communication des pays du REMESA	Tunis (Tunisie)	21-22 juin	Dr R. Bouguedour, Dr V. Brioudes & Dr A. Petrini
Réunion avec le Ministre de l'agriculture	Naypyidaw (Myanmar)	21-23 juin	Dr R. Abila & Dr G. Murray
Assemblée générale de la FESASS	Bruxelles (Belgique)	22 juin	Dre N. Leboucq
Réunion du Comité d'organisation du 7 ^e symposium international sur les maladies porcines émergentes ou réémergentes	Tokyo (Japon)	23 juin	Dr T. Ishibashi
4 ^e Réunion de l'OMS-AGISAR	Aix-en-Provence (France)	24-25 juin	Dre E. Erlacher-Vindel, Dr G. Moulin & Prof. J. Acar
Atelier d'épidémiologie (réseau GREASE)	Bangkok (Thaïlande)	25 juin	Dre M.J. Gordoncillo & Dr K. Kukreja
Réunion avec l'Université d'Hokkaido sur le programme de surveillance de l'influenza aviaire en 2012	Sapporo (Japon)	25-26 juin	Dr K. Sakurai
Atelier OMC-SPS dans les Amériques : « Postes frontaliers et stations de quarantaine »	Santiago (Chili)	25-30 juin	Dre S. Kahn
Rencontre avec le Ministre de l'agriculture et des coopératives de Thaïlande	Bangkok (Thaïlande)	26 juin	Dr B. Vallat
1 ^{re} réunion du Forum pour l'élargissement du champ d'application du VICH	Bruxelles (Belgique)	26-27 juin	Dre S. Münstermann & Dr J.-P. Orand
Bien-être des animaux pendant leur mise à mort à des fins de contrôle sanitaire	Madrid (Espagne)	26-28 juin	Dr W. Pelgrim
3 ^e Conférence de l'ASM sur la résistance des bactéries zoonotiques et des agents pathogènes d'origine alimentaire présents chez les animaux, l'homme et dans l'environnement	Aix-en-Provence (France)	26-29 juin	Dre E. Erlacher-Vindel
3 ^e Conférence annuelle de l'Association africaine de biosécurité et 25 ^e réunion des membres de l'IFBA	Johannesbourg (Afrique du Sud)	26-30 juin	Dr N.J. Mapiitse
27 ^e réunion du Comité directeur du VICH	Bruxelles (Belgique)	27-28 juin	Dre S. Münstermann & Dr J.-P. Orand
2 ^e Conférence mondiale FAO/OIE sur le contrôle de la fièvre aphteuse	Bangkok (Thaïlande)	27-29 juin	Dr C.A. Correa Messuti, Dr B. Vallat, Mlle G. Mamaghani, Dr A. Dehove, Dr D. Chaisemartin, Mlle I. Contreras Arias, Dr J. Domenech, Dr B. Todeschini, Dre M. Martínez Avilés, Dr Y. Samaké, Dr P. Bastiaensen, Dr A. Petrini, Dr W. Masiga, Dr L.O. Barcos, Dr F. Frago Santamaría, Dr I. Shimohira, Dre T. Ishibashi, Dre C. Buranathai, Dr R. Abila, Dr A. Bouchot, Dre Q. Tran, Dr D. Van Aken, Dre M.J. Gordoncillo, Dr K. Kukreja, Mme M.C. Dy, Mme P. Angvanitchakul, Dre N. Leboucq, Dr G. Yehia, Dr G. Murray, Dr G. Brückner, Dr K. de Clercq & Dr Y.J. Kim

l'OIE *et ses partenaires*

zoonoses

Appel à contributions : récits d'actions menées avec succès grâce à l'approche « **Une seule santé** »



L'OIE invite les lecteurs du *Bulletin* à proposer de courts textes rendant compte des actions menées avec succès par les Services vétérinaires en suivant l'approche « Une seule santé » (définie comme une « méthode de participation intersectorielle visant à prévenir, à détecter et à contrôler les maladies aussi bien chez l'homme que chez l'animal, et à promouvoir et intensifier les collaborations entre les institutions et les systèmes qui soutiennent ces activités de prévention, de détection et de lutte »). Les collaborations passées ou actuelles entre les secteurs de la santé humaine et de la santé animale, ou avec d'autres secteurs, seront au cœur des textes proposés. Par exemple, ceux-ci pourraient décrire la manière dont ces secteurs coopèrent pour prévenir et contrôler les zoonoses, pour mettre en place une réaction appropriée en cas de foyers et pour conduire des exercices de préparation et de surveillance visant à obtenir de meilleurs résultats. Les articles proposés mentionneront les problèmes rencontrés, en soulignant les avantages induits par l'approche intersectorielle « Une seule santé ».

Les contributions, rédigées dans l'une des trois langues officielles de l'OIE, ne devront pas dépasser 500 mots. Les textes proposés devront être adressés à **Mme Jennifer Lasley** (j.lasley@oie.int). Une sélection de ces contributions sera publiée dans les prochains numéros du *Bulletin* de l'OIE. Nous sommes très impatients de lire les récits de ces brillantes réussites.

L'OIE soutient la Journée mondiale de la rage (28 septembre 2012)*

La rage, maladie infectieuse présente dans le monde entier, est depuis la nuit des temps un fléau pour l'humanité, mais grâce aux solutions efficaces de prévention et de contrôle et aux traitements actuellement disponibles, elle ne devrait plus représenter une menace pour la vie humaine ni pour les moyens de subsistance des individus, dans quelque pays que ce soit.

Les vétérinaires ont un rôle essentiel à jouer pour atténuer l'impact de la rage, qui est considérée par l'OMS comme l'une des maladies zoonotiques les plus négligées. On qualifie de « négligées » les maladies pour lesquelles des traitements existent ainsi que des méthodes de prévention, mais qui continuent néanmoins à faire des victimes humaines et à condamner à la pauvreté tous ceux qui en subissent les effets. Pour lutter durablement contre ces maladies, il est essentiel de mettre en place une collaboration intégrée en déployant des efforts pluridisciplinaires.

Une sous-estimation de la charge de morbidité due à la rage, l'existence d'autres priorités sanitaires concurrentes et l'absence de coordination entre les différents

ministères et départements chargés des divers aspects de cette maladie expliquent que la rage ait été négligée pendant si longtemps. Il est impératif de briser ce cercle vicieux. Lors d'une réunion technique de haut niveau tenue au Mexique en novembre 2011, la rage a été désignée comme l'exemple même de zoonose pour laquelle une méthodologie intersectorielle et participative était la condition indispensable à la réussite des plans d'action. L'OIE collabore actuellement avec la FAO et l'OMS à la conception et à la mise en œuvre de diverses mesures de lutte contre la rage qui devraient susciter l'adhésion, la confiance et le soutien financier des hauts responsables politiques aux niveaux national et international.

La lutte contre la rage peut être améliorée en divers endroits du monde, en particulier dans les pays en développement d'Afrique et d'Asie qui supportent la plus lourde charge de morbidité due à cette maladie. Dans ces pays, les principaux réservoirs de la rage sont les populations de chiens errants infectés. C'est pourquoi l'OIE a élaboré des normes relatives à la gestion efficace des populations de chiens errants. La mise en œuvre de ces normes, parallèlement à l'application effective de campagnes de vaccination devrait être une composante essentielle de la lutte contre la rage canine dans ces pays.

Le concept « Une seule santé » appliqué au contrôle de la rage peut s'avérer utile si l'OIE, la FAO et l'OMS continuent à imaginer des solutions



© Tony Fooks

peu onéreuses et à promouvoir des travaux de recherche interdisciplinaires qui tiennent compte des ressources disponibles limitées et de la situation épidémiologique particulière des zones affectées. Les Services vétérinaires devraient travailler davantage en collaboration avec les autres autorités nationales afin d'obtenir de meilleurs résultats pour la protection de la santé des personnes, des animaux et de l'environnement. Le contrôle de la rage est un domaine riche en enseignements, lesquels pourraient trouver une application dans d'autres domaines où la santé animale rejoint la santé publique.

* L'OIE est l'un des partenaires de l'Alliance mondiale pour le contrôle de la rage et participe à la prochaine Journée mondiale de la rage, le 28 septembre 2012.



© Tony Fooks

activités des laboratoires de référence & centres collaborateurs

Centre collaborateur de l'OIE pour la recherche, le diagnostic et la surveillance des agents pathogènes de la faune sauvage

*Docteur F.A. Leighton,
Centre canadien coopératif de la
santé de la faune (CCWHC),
Département de pathologie
vétérinaire,
Université de Saskatchewan,
Saskatoon,
Saskatchewan S7N 5B4, Canada*

En mai 2012, le Centre canadien coopératif de la santé de la faune¹ (CCWHC) célébrait le cinquième anniversaire de sa désignation en tant que Centre collaborateur de l'OIE. À l'époque, le CCWHC était le premier Centre de référence de l'OIE spécialisé dans la faune sauvage. Depuis sa création en 1992, le programme d'activités et les compétences du CCWHC dans les domaines de la surveillance, l'épidémiologie et la gestion des maladies de la faune sauvage n'ont cessé d'évoluer ; son association avec l'OIE a en outre contribué au rayonnement international de ses activités.

Le CCWHC et un institut national de recherche sur la santé de la faune sauvage couvrant tout le territoire canadien, avec des centres opérant dans chacune des cinq facultés vétérinaires du Canada. En partenariat avec des agences gouvernementales fédérales et provinciales, le Centre met en œuvre et coordonne le programme national de surveillance des maladies de la faune sauvage du Canada, tout en menant à bien diverses activités de

recherche et de prestation de services pour le compte du gouvernement, des universités et des ONG partenaires. Au cours des deux décennies écoulées, il a acquis une vaste expérience dans la conduite de la surveillance exercée sur les maladies de la faune sauvage, mais aussi en matière de gestion des données, d'épidémiologie, d'évaluation du risque et de gestion des maladies. C'est la somme de cette expérience et de cette expertise que le CCWHC met à disposition de l'OIE.

Le CCWHC avait déjà participé à des programmes de l'OIE avant d'être désigné comme Centre collaborateur. Ainsi, en 1998, le CCWHC avait été sollicité pour aider l'OIE à élaborer des recommandations destinées aux Pays Membres concernant l'évaluation des risques sanitaires liés aux mouvements internationaux d'animaux sauvages ; à cet effet il a réalisé un Manuel sur ce thème, consultable en ligne². Le directeur du CCWHC participe chaque année depuis 1998 aux réunions du Groupe de travail de l'OIE sur les maladies des animaux sauvages ; en outre, le Canada l'a nommé point focal

1- Le lecteur peut consulter les sites www.ccwhc.ca et www.healthywildlife.ca pour des informations complémentaires sur le CCWHC.

2- Disponible à l'adresse : www.ccwhc.ca/wildlife_health_topics/risk_analysis/rskguidintro.php





de l'OIE pour la faune sauvage. Depuis qu'il a le statut de Centre collaborateur, le CCWHC a intensifié ses activités avec l'OIE.

Le plus grand projet conduit par le CCWHC en partenariat avec l'OIE a été la conception et la présentation de deux cycles de formations destinées aux points focaux nationaux de l'OIE pour la faune sauvage. Le premier séminaire était une initiation aux maladies de la faune sauvage et à leur importance pour les animaux domestiques, la santé publique et les populations d'animaux sauvages. Il a été présenté en 2009-2010 dans chaque région de l'OIE (Panama, Tanzanie, France, Mali et Thaïlande). Le Manuel de formation rédigé pour ce séminaire est disponible auprès de l'OIE dans chacune des trois langues officielles de l'Organisation³. Le deuxième cycle de formations était axé sur des informations concrètes permettant d'exercer une surveillance efficace des maladies affectant les

animaux sauvages. Il a été présenté en 2011-2012 lors des séminaires régionaux organisés au Kenya, en Argentine, au Botswana, en Bulgarie et au Sri Lanka. Le Manuel de formation rédigé pour ce séminaire sera bientôt disponible sur le site Web de l'OIE.

Parmi les autres activités conduites par le CCWHC en tant que Centre collaborateur de l'OIE, citons la collaboration interinstitutionnelle mise en place avec le Centre pour la santé de la faune sauvage du Sri Lanka afin d'améliorer les capacités de ce pays à évaluer et à gérer la santé de la faune sauvage, et la présentation d'un atelier sur le renforcement des capacités de gestion de la santé des animaux sauvages dans les pays à revenu faible ou moyen, qui se tiendra lors de la 61^e Conférence internationale de l'Association mondiale sur les maladies de la faune sauvage (France, 2012). Une évolution majeure à signaler est la récente association conclue officiellement entre le CCWHC

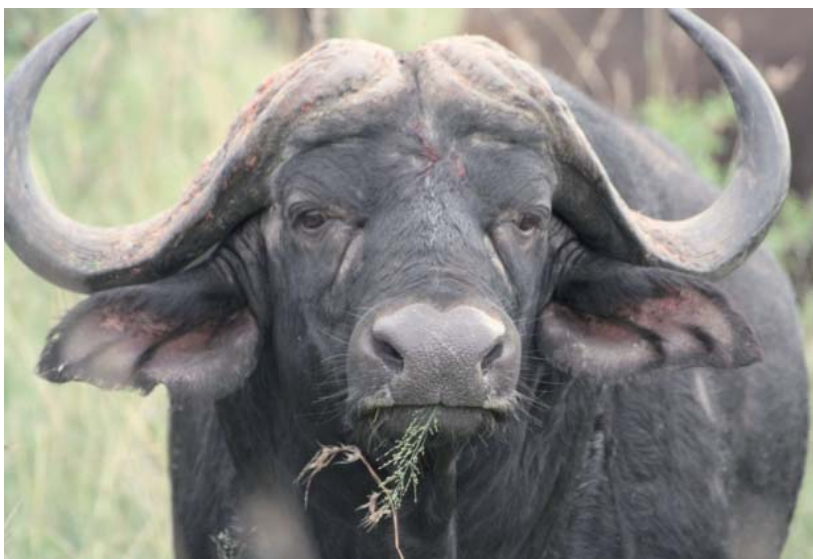
et le Centre national pour la santé de la faune sauvage des États-Unis d'Amérique (ministère de l'Intérieur), qui désormais fonctionneront conjointement en tant que Centre collaborateur unique de l'OIE pour toutes les questions relatives à la santé de la faune sauvage dans la région des Amériques. Ces deux institutions ont déjà mené à bien plusieurs projets conjoints et aspirent à ce que cette nouvelle association leur soit mutuellement bénéfique tout en offrant de nouvelles perspectives de soutien aux programmes de l'OIE.

3- Disponible à l'adresse : www.oie.int/fr/normes-internationales/commissions-specialisees-et-groupes/groupes-de-travail-et-rapports/working-group-on-wildlife-diseases/

Centre collaborateur de l'OIE pour la formation en santé et gestion intégrées du bétail et de la faune sauvage

Professeur J.A.W. Coetzer,
adjoint du Doyen pour la recherche,
les études postdoctorales
et l'internationalisation,
Faculté des sciences vétérinaires,
Université de Pretoria, P.B. X04,
Onderstepoort 0110,
Afrique du Sud

Les maladies infectieuses du bétail représentent un frein considérable pour la croissance du secteur agricole et le développement rural durable dans les pays de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) et dans d'autres régions d'Afrique. Les maladies transfrontalières à fort impact, par exemple la fièvre aphteuse et la fièvre de la Vallée du Rift ont de graves conséquences économiques dues aux effets qu'elles induisent sur les échanges de produits d'origine animale et sur les mouvements d'animaux vivants, tandis que d'autres maladies comme la tuberculose bovine et la brucellose affectent aussi bien la santé humaine que la santé et la production animales. Les maladies transmises par les tiques ont également des conséquences néfastes pour la productivité des élevages dans les zones endémiques. La situation dans la SADC et dans d'autres régions d'Afrique est aggravée par le fait que la faune sauvage, qui y est d'une grande richesse, abrite nombre d'espèces hôtes faisant office de réservoirs pour ces agents pathogènes, ce qui se traduit par des interactions épidémiologiques complexes à l'interface entre la faune sauvage, le bétail et les populations humaines et par la nécessité de mettre en place des méthodes de lutte inédites et innovantes, basées sur les principes « Une seule santé ». L'agriculture et la protection de la faune sont toutes deux essentielles aux économies rurales et sont les deux principaux moteurs du développement économique de la région. La mise en place de zones de protection transfrontalières dans la région de la SADC (désignées sous le terme de « parcs de la paix ») offre nombre de possibilités, mais pose aussi quelques problèmes dans la



mesure où ces sites exposent les animaux sauvages, les animaux domestiques et les populations humaines à des contacts multipliés. C'est pourquoi il faut faire preuve de créativité afin de concevoir des procédures efficaces de diagnostic et de lutte contre les maladies infectieuses à l'interface entre la faune sauvage, les animaux domestiques et l'être humain.

L'une des principales fonctions du Centre collaborateur de l'OIE pour la formation en santé et gestion intégrées du bétail et de la faune sauvage est d'assister l'OIE en matière de





conception et de prestation de formations en ligne destinées aux vétérinaires et aux para-professionnels dans les domaines de la gestion et de la santé des animaux domestiques et sauvages, en particulier en Afrique subsaharienne. Les formations proposées s'inscrivent dans une démarche intégrée visant à tenir compte des liens entre la santé animale et la santé humaine, la production animale, la commercialisation des animaux et de leurs produits dérivés, l'utilisation des terres, le développement rural, la conservation de la nature et la protection de l'environnement et des écosystèmes. Ont ainsi été élaborés une plateforme de formation continue en ligne ainsi qu'un cursus d'enseignement par modules essentiellement basé sur le Web et préparant au mastère en sciences (santé animale/humaine/des écosystèmes). Ces deux formations seront proposées avant la fin 2012. Ces possibilités de formation ont pour but de renforcer les capacités d'une nouvelle génération de professionnels afin qu'ils puissent répondre aux enjeux et aux problématiques qui se posent à l'interface entre les animaux domestiques, la faune sauvage, l'être humain et les écosystèmes (approche « Une seule santé »).

Un atelier de formation régional a été organisé à l'intention des points focaux pour la faune sauvage des pays anglophones d'Afrique et du Moyen-Orient. Cet atelier s'est

tenu du 16 au 19 mars 2010 à l'Hôtel Naura Springs à Arusha, en Tanzanie. Il avait pour objectif de fournir aux points focaux chargés de la faune sauvage les informations générales et actualisées ainsi que les compétences nécessaires pour les aider à accomplir plus efficacement leurs devoirs et leurs obligations à l'égard du délégué national auprès de l'OIE de leur pays, ce qui devrait permettre d'intensifier les interactions avec l'OIE. Cet atelier de formation a été organisé avec l'aide du Centre canadien coopératif de la santé de la faune (CCWHC), qui est le Centre collaborateur de l'OIE pour la recherche, le diagnostic et la surveillance des agents pathogènes de la faune sauvage au Canada.

Le programme scientifique des séances consacrées à la santé et la gestion intégrées du bétail et de la faune sauvage lors du 30^e Congrès vétérinaire mondial, célébré au Cap, en Afrique du Sud, du 10 au 14 octobre 2011, a été mis au point sous l'égide du Centre collaborateur. Les thèmes de ces séances étaient les suivants : le concept « Une seule santé », les possibilités de recherche et de formation, les maladies émergentes et ré-émergentes, la santé et la gestion de la faune sauvage, les zoonoses, la santé des écosystèmes et de l'environnement et enfin la sécurité sanitaire des aliments et la sécurité de l'approvisionnement alimentaire.

nouvelles des Pays Membres

Auto-déclaration

Hormis la fièvre aphteuse, la péripneumonie contagieuse bovine, la peste équine et l'encéphalopathie spongiforme bovine, pour lesquelles l'OIE dispose actuellement d'une procédure de reconnaissance de statut officiel, l'auto-déclaration d'un pays ou d'un territoire d'absence d'une maladie figurant sur la liste de l'OIE relève de la responsabilité du Pays Membre concerné et l'OIE décline toute responsabilité en cas d'inexactitudes dans la publication d'auto-déclarations concernant le statut d'un pays ou d'une zone au regard d'une maladie

Auto-déclaration de l'île Maurice concernant le recouvrement de son statut indemne de peste porcine africaine



**Auto-déclaration adressée à l'OIE
le 23 avril 2012 par le
Docteur Deodass Meenowa,
Délégué de l'île Maurice auprès de l'OIE,
Chef des Services vétérinaires, Ministère de
l'agro-industrie et de la production et de la
sécurité alimentaires, Reduit, Maurice**

Le contexte

L'île Maurice a signalé, le 19 octobre 2007, la première apparition de peste porcine africaine, une maladie figurant sur la liste de l'OIE, qui s'est manifestée par la présence de trois foyers. Puis, le 3 mars 2009, elle a rapporté l'apparition de six foyers supplémentaires qui avaient été observés entre le 5 mai 2008 et le 12 juillet 2008, le nombre total de foyers s'élevant ainsi à neuf. Ceux-ci se composaient de 1 472 animaux sensibles et 132 cas, avec au total, 681 animaux morts et 1 389 animaux détruits. L'origine de ces foyers était inconnue et les mesures de contrôle suivantes ont été appliquées : abattage sanitaire, quarantaine, contrôle des mouvements dans le pays et zonage. Aucun porc ou produit d'origine porcine n'a été autorisé à quitter l'île Maurice. Des mesures particulières ont également été prises afin d'empêcher la peste porcine africaine d'atteindre l'île Rodrigues. Cet événement a été considéré comme résolu le 12 juillet 2008.

Détermination du statut indemne de peste porcine africaine de l'île Maurice

CONSIDÉRANT QUE :

1. la déclaration de la peste porcine africaine est obligatoire sur toute l'île Maurice et que tous les signes cliniques suggérant la présence de la peste porcine africaine font l'objet d'investigations sur le terrain et en laboratoire ;
2. un programme de sensibilisation est actuellement en place afin d'encourager la notification de tous les cas évoquant la présence de la peste porcine africaine ;
3. l'Autorité vétérinaire connaît et est responsable de toutes les populations de porcs domestiques actuellement présentes sur l'île Maurice ;
4. l'Autorité vétérinaire connaît les différentes espèces, populations et habitats de porcs sauvages actuellement présents sur l'île Maurice ;

En outre,

- a) aucun nouveau foyer de peste porcine africaine n'a été signalé au cours des trois dernières années suite à la résolution de l'événement le 12 juillet 2008 ;
- b) aucune preuve d'infection par le virus de la peste porcine africaine n'a été observée au cours des douze derniers mois ;
- c) la surveillance des porcs domestiques est en place depuis douze mois ;
- d) les porcs domestiques importés satisfont aux dispositions énoncées à l'article 15.1.5 ou à l'article 15.1.6 du *Code sanitaire pour les animaux terrestres (Code terrestre)* de l'OIE ;

Et,

Selon la surveillance mise en place, l'absence d'infection par le virus de la peste porcine africaine a été démontrée dans toutes les populations de porcs sauvages et ce, sur l'ensemble du territoire de l'île Maurice, et

- e) aucune preuve clinique ni preuve virologique de peste porcine africaine chez les porcs sauvages n'a été observée au cours des douze derniers mois ;
- f) aucun porc sauvage séropositif n'a été découvert dans la tranche d'âge comprise entre 6 et 12 mois au cours des douze derniers mois ;
- g) l'importation des porcs sauvages est interdite sur l'île Maurice.

Les Services vétérinaires de l'île Maurice respectent les dispositions prévues aux chapitres 1.1, 3.1 et 3.2 du *Code terrestre* ainsi que celles énoncées au chapitre 15.1 sur la peste porcine africaine du *Code terrestre* (édition 2011), comme indiqué ci-dessus, et le *Manuel des tests de diagnostic et des vaccins pour les animaux terrestres* (édition 2011).

Par conséquent, et considérant les informations susmentionnées, le Délégué de Maurice déclare à l'OIE que son pays a recouvré le statut indemne de peste porcine africaine à compter du 23 avril 2012.

Auto-déclaration de l'Allemagne concernant le recouvrement de son statut indemne de fièvre catarrhale ovine

Le contexte

Après une première incursion parmi les populations de bovins et de petits ruminants d'Europe centrale en 2006, le foyer de fièvre catarrhale ovine s'est rapidement propagé dans toute l'Allemagne. Ce pays est parvenu à éradiquer la maladie en mettant rapidement en place des mesures de vaccination obligatoire recourant à des vaccins à virus inactivé. Le texte ci-après résume l'historique de la maladie en Allemagne ainsi que les mesures officielles appliquées.



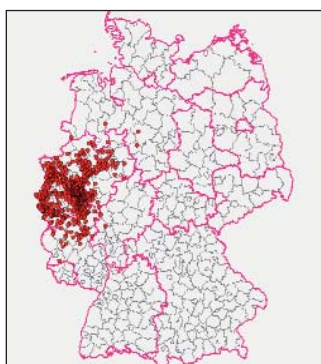
Auto-déclaration adressée à l'OIE le 15 février 2012 par la Docteure Karin Schwabenbauer, Déléguée de l'Allemagne auprès de l'OIE, chef des Services vétérinaires, Direction de la santé animale et du bien-être animal, Ministère fédéral de l'alimentation, de l'agriculture et de la protection des consommateurs, Bonn, Allemagne

Caractéristiques de l'incident

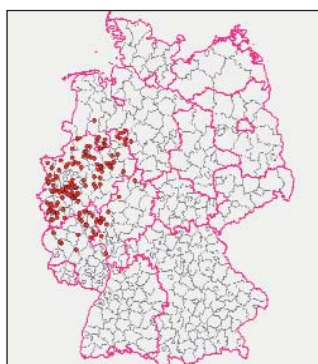
Le 12 août 2006, la présence du sérotype 8 du virus de la fièvre catarrhale ovine (BTV-8) a été détectée en Allemagne pour la première fois. Le 21 août 2006, les Autorités vétérinaires allemandes ont adressé à l'OIE une notification immédiate. La maladie s'est ensuite rapidement propagée de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie à une grande partie de l'Allemagne. En conséquence, la totalité du territoire fédéral a été déclarée zone réglementée pour le sérotype BTV-8. En 2008, grâce à l'application d'une campagne nationale de vaccination, l'incidence de la maladie a considérablement diminué. Au total, 24 811 foyers ont été notifiés au cours de cet épisode, affectant des bovins, des ovins, des caprins et des buffles. L'incident a été résolu le 17 novembre 2009. Aucun autre cas de fièvre catarrhale ovine n'a été détecté depuis cette date.

La Figure 1 montre la distribution géographique des cas de fièvre catarrhale ovine enregistrés de 2006 à 2009.

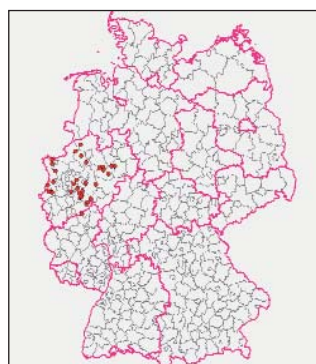
La cause exacte de l'introduction du virus de la fièvre catarrhale ovine en Europe centrale n'a pas été élucidée. Néanmoins, des enquêtes entomologiques ont pu établir que des espèces de moucheron piqueurs, vecteurs du virus (*Culicoides obsoletus*, *C. pulicaris*, etc.), étaient présents en Allemagne, et ce tout au long de l'année.



À compter du 21.08.2006



2007 : 1^{er} trimestre



2007 : 2^e trimestre

Fig. 1. Situation épidémiologique (présence du BTV de 2006 à 2009

Dispositions légales

Les mesures contre la fièvre catarrhale ovine sont réglementées par les textes suivants, relevant, d'une part, de l'acquis communautaire en matière de législation vétérinaire :

- Directive 2000/75/CE du Conseil du 20 novembre 2000 arrêtant des dispositions spécifiques relatives aux mesures de lutte et d'éradication de la fièvre catarrhale du mouton ou *bluetongue* ;
 - Règlement (CE) n° 1266/2007 de la Commission du 26 octobre 2007 portant modalités d'application de la directive 2000/75/CE du Conseil en ce qui concerne la lutte contre la fièvre catarrhale du mouton, son suivi, sa surveillance et les restrictions applicables aux mouvements de certains animaux des espèces qui y sont sensibles ;
- et, d'autre part, de **dispositions nationales** :
- Loi allemande sur les maladies animales du 22 juin 2004 ;
 - Arrêté du 22 mars 2002 sur la protection contre la fièvre catarrhale ovine (transposant les dispositions de la directive précitée) ;
 - Arrêté relatif à la mise en œuvre de la réglementation communautaire pour ce qui concerne les mesures de contrôle, de suivi et de surveillance de la fièvre catarrhale ovine (règlement de la Commission portant modalités d'application de la lutte contre cette maladie) du 31 août 2006, telle qu'amendée.

Mesures officielles

En 2008 et en 2009, l'Allemagne a procédé à la vaccination des populations animales sensibles au moyen de vaccins à virus inactivé dirigés contre le sérotype BTV-8.

Les bovins, les ovins et les caprins ont été soumis à une vaccination obligatoire. Les ruminants sauvages maintenus en captivité pouvaient également être vaccinés sur une base volontaire. L'obligation de vacciner a été abolie le 1^{er} janvier 2010. La vaccination volontaire des espèces mentionnées ci-dessus restait autorisée.

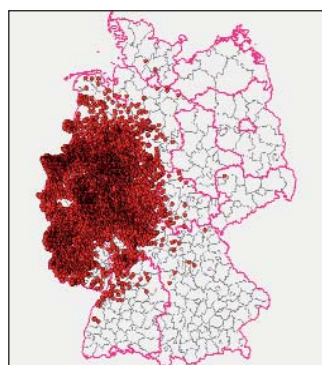
Dans le cadre d'un programme de suivi mis en place en 2007, des analyses exhaustives ont été conduites sur les bovins, les ovins et les caprins, et, dans une moindre mesure, sur les ruminants sauvages, au moyen de l'épreuve immuno-enzymatique et de l'amplification en chaîne par polymérase. En 2010 et en 2011, les opérations de suivi ont été maintenues afin de rétablir le statut indemne de fièvre catarrhale ovine. Aucun signe de présence du virus de la fièvre catarrhale ovine n'a été décelé dans les 100 000 échantillons examinés.

Les enseignements de ce foyer

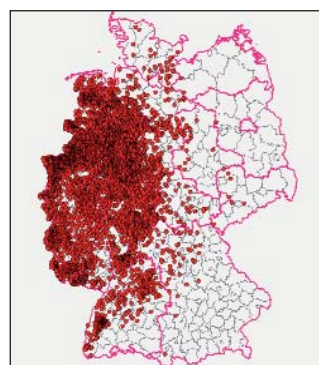
L'apparition en Allemagne d'une maladie dont on pensait qu'elle ne pouvait survenir que dans des régions plus chaudes et la détection du sérotype BTV-8 chez des espèces locales de vecteurs ont sensibilisé toutes les personnes concernées par ce foyer, en particulier les propriétaires d'animaux et les autorités compétentes, sur le risque de maladies « exotiques ». L'Allemagne sera probablement appelée à faire face à d'autres maladies considérées jusqu'à présent comme « exotiques ».

L'application cohérente d'une stratégie nationale de vaccination a permis d'éradiquer rapidement la fièvre catarrhale ovine en Allemagne. Toutefois, les animaux sensibles seront soumis à des tests de contrôle à l'avenir, afin que l'Allemagne conserve son statut indemne de fièvre

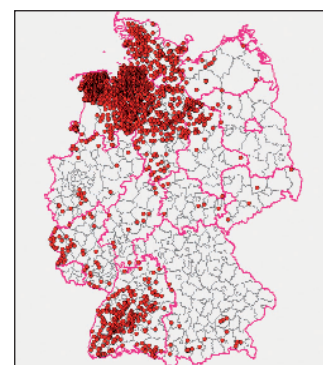
Fig. 1. (suite) Situation épidémiologique (présence du BTV de 2006 à 2009



2007 : 3^e trimestre



2007 : 4^e trimestre



2008

catarrhale ovine et soit à même de réagir rapidement en cas de nouveau foyer.

L'Allemagne recouvre son statut de pays indemne de fièvre catarrhale ovine

En conséquence, compte tenu des informations énoncées ci-dessus ; du fait que plus de deux années se sont écoulées depuis la détection du dernier cas de fièvre catarrhale ovine le 17 novembre 2009 et que le programme de surveillance des populations de bovins et de petits ruminants n'a mis en évidence aucun signe de circulation du virus de la fièvre catarrhale ovine, et conformément aux dispositions de l'article 8.3.3 du chapitre 8.3 du *Code sanitaire pour les animaux terrestres* de l'OIE (édition 2011), la Déléguée de l'Allemagne auprès de l'OIE déclare que son pays a recouvré le statut indemne de fièvre catarrhale ovine, à compter du 15 février 2012.



Dernier cas : 17.11.2009

actualités internationales

événements



Conférence régionale sur la morve

Dubaï, Émirats arabes unis, 23-25 avril 2012

Depuis quelques années, le Moyen-Orient est confronté à une réémergence de la morve. Quatre pays de la région (Bahreïn, Koweït, Liban et Afghanistan) ont notifié à l'OIE l'apparition de la maladie et trois d'entre eux ont mis en place des programmes d'éradication. Le risque de propagation de cette maladie zoonotique transfrontalière et la nécessité d'avoir une vision aussi précise que possible de la situation dans les autres pays de la région ont incité l'OIE à organiser cette conférence. Les Délégués nationaux auprès de l'OIE et des spécialistes des maladies équine de tous les pays du Moyen-Orient, ainsi que des experts venus d'autres régions du monde ont été invités à partager leurs expériences en matière de lutte contre la morve et à examiner les possibilités de mettre en place une stratégie de prévention et de contrôle appropriée dans la région. Cette conférence a pu se tenir grâce au généreux soutien du pays hôte, les Émirats arabes unis, complété par les contributions de l'Association des éleveurs de pur-sang arabe des Émirats, de l'Autorité pour les courses hippiques des Émirats et de la Fédération équestre des Émirats.

Quatorze pays du Moyen-Orient ainsi que les représentants du Brésil, de l'Union européenne (UE), de l'Inde, de la Fédération équestre internationale (FEI) et des Fédérations équestres nationales de Jordanie, d'Égypte, d'Irak, d'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis ont participé à la conférence, qui a accueilli au total 97 personnes. La cérémonie



Le Docteur Bernard Vallat, Directeur général de l'OIE lors de la cérémonie d'ouverture

d'ouverture a été présidée par le Docteur Rashed Ahmad Ben Fahedle, ministre de l'environnement et de l'eau des Émirats arabes unis. La conférence a bénéficié du haut patronage de Son Altesse royale la princesse Haya Bint Al Hussein de Jordanie, présidente de la FEI.

Le Docteur Bernard Vallat, Directeur général de l'OIE a prononcé un discours de stratégie générale dans lequel il a décrit le concept de « statut indemne de maladie » utilisé par l'OIE, ainsi que les divers moyens pour un pays d'obtenir un tel statut, notamment à travers la mise en place de zones ou des compartiments indemnes de maladie, l'application des lignes directrices contenues dans le chapitre 1.6 du *Code sanitaire pour les animaux terrestres* et l'envoi à l'OIE d'une « auto-déclaration d'absence de maladie ». Il a cité plusieurs exemples illustrant son propos, en particulier l'établissement d'une zone indemne de maladie équine lors des Jeux asiatiques et des Jeux olympiques de Pékin, et l'auto-déclaration par le Koweït de l'absence de morve sur son territoire, que l'OIE allait publier dans le *Bulletin*. Le Docteur Vallat a ajouté que l'OIE envisageait à terme d'inscrire la morve sur la liste des maladies pour lesquelles le statut indemne des pays est reconnu officiellement par l'OIE.

Il a également rappelé l'intérêt du concept de « sous-population » pour des groupes de chevaux d'excellente qualité sanitaire et de haute performance. Il s'agit d'élaborer des lignes directrices spécifiques couvrant les mouvements internationaux de ces chevaux, comme c'est déjà le cas pour les chevaux enregistrés au sein de l'UE. L'OIE travaille actuellement en étroite collaboration avec la FEI à l'élaboration de ces lignes directrices, en définissant les critères à respecter en termes d'enregistrement, de biosécurité et de certification vétérinaire.

L'essentiel de la conférence a été consacré aux présentations des pays participants. Les représentants de Bahreïn, du Koweït, du Liban, de l'Irak, de l'Iran et de la Turquie ont décrit les méthodes de lutte appliquées contre cette maladie dans leurs pays respectifs, puis les Émirats arabes unis, pays hôte de la conférence, ont donné des informations détaillées sur les mesures de prévention mises en place pour maintenir le statut indemne de morve des Émirats. Après que le représentant de l'UE ait exposé la méthodologie appliquée par l'OIE pour éradiquer la maladie, les représentants de l'Inde et du Brésil ont décrit les systèmes de surveillance et les procédures appliquées autour des « points sensibles » vis-à-vis de la morve.

Les exposés suivants, présentés par des experts des Laboratoires de référence de l'OIE ont porté sur les méthodes de diagnostic disponibles pour la morve et sur les stratégies de diagnostic recommandées. L'épreuve de fixation du complément (FC) est l'épreuve prescrite par l'OIE, ayant été validée à grande échelle depuis longtemps, mais d'autres tests sont désormais disponibles, notamment l'épreuve immuno-enzymatique par compétition (c-ELISA) et le Western blot, qui peuvent être utilisés en complément de la FC.



La Conférence s'est achevée avec un résumé des recommandations majeures adressées à l'OIE, à la FEI et aux Pays Membres de l'OIE, à savoir, par ordre de priorité :

- a) que l'OIE, en collaboration avec ses Membres et d'autres organisations internationales, élabore une « feuille de route » pour l'éradication de la morve au Moyen-Orient, et l'inscrive dans son plan d'action pour 2012-2016 ;
- b) que les participants plaident au sein de leur gouvernement pour une notification plus transparente auprès de l'OIE des maladies à déclaration obligatoire telles que la morve, afin que la certification vétérinaire gagne en crédibilité ;
- c) que les deux Laboratoires de référence de l'OIE pour la morve renforcent leur collaboration afin de faciliter la formation et d'encourager la réalisation de tests de dépistage dans le cadre de la surveillance, cette dernière devant faire l'objet d'un soutien financier intergouvernemental ;
- d) que l'OIE, en collaboration avec la FEI, approfondisse le concept de « sous-population de chevaux de sport » ;
- e) que les pays fassent davantage appel au concept de « zone indemne » ainsi qu'à la possibilité d'auto-déclaration de l'absence d'une maladie, y compris pour les maladies équine ;
- f) enfin, que les pays envisagent de recourir à des systèmes efficaces d'identification et de traçabilité pour les équidés.

© Susanne Münstermann



En marge de cette conférence, les participants ont eu l'opportunité de visiter la ferme laitière caméline de Dubaï, qui produit dans un établissement ultra moderne en moyenne 4 000 litres de lait de chamelle destiné à la production de lait en poudre, de yaourt, de lait frais et caillé, de chocolat et de crèmes glacées. Le laboratoire de l'exploitation, accrédité par l'Organisation internationale de normalisation (ISO) a les capacités de déceler tout risque sanitaire potentiel pouvant affecter les animaux de la ferme et leurs produits.

© Susanne Münstermann



L'élevage de chammelles laitières de Dubaï

La Journée vétérinaire mondiale 2012 coïncide avec le centième anniversaire de la première École vétérinaire d'Iran

La Journée vétérinaire mondiale est célébrée le 28 avril de chaque année afin de rendre hommage aux accomplissements de la profession vétérinaire. Il s'agit d'une manifestation mondiale à laquelle participent aussi bien des hauts responsables du secteur de la santé animale que le grand public, réunis pour célébrer la diversité des activités réalisées par les vétérinaires aux quatre coins du globe. Elle est l'occasion de promouvoir les nombreux efforts, connus ou moins connus, déployés par les vétérinaires pour protéger la santé et le bien-être des animaux et des populations humaines.

Chaque année, la Journée vétérinaire mondiale est axée sur un thème particulier destiné à mettre en avant une préoccupation centrale en santé animale. En outre, cette année, l'Iran avait un autre événement à commémorer. En effet, la première



Karl Leifland (à gauche), ministre-conseiller de l'ambassade suédoise, évoque les liens entre la Suède et l'Iran lors de la cérémonie d'ouverture du 17^e Congrès vétérinaire iranien. Le discours est traduit par son collègue, Monsieur Rahgozar

École vétérinaire iranienne a été créée à Téhéran en 1912, de sorte que l'année 2012 marque le centenaire de l'existence de cet établissement. Fait intéressant, la personnalité à l'origine de la création de cette école était un

vétérinaire suédois, le Docteur Konard Hill.

À l'orée du XX^e siècle, la Perse possédait d'immenses ressources, avec une économie largement basée sur l'agriculture et un élevage extensif. Néanmoins, il n'y avait pas de Services vétérinaires structurés et le bétail ne faisait l'objet d'aucun suivi vétérinaire conséquent. Le Shah dirigeait alors le pays, mais un grand nombre de personnalités rivales et de grandes familles se disputaient le pouvoir, l'autorité et les richesses de la région. Le gouvernement était donc souvent instable et ne se caractérisait pas par son efficacité.

À l'époque, les deux principales puissances actives dans la région étaient la Russie impériale et la Grande-Bretagne, cette dernière contrôlant l'Inde, y compris la région formant l'actuel Pakistan. Aussi bien la Grande-Bretagne que la Russie avaient intérêt à mettre en place un système efficace et professionnalisé de santé animale





Le Docteur Konard Hill, vétérinaire suédois et officier des armées, décoré de la Médaille d'or du courage au combat décernée par la Perse.

et de santé publique, et toutes deux cherchaient l'appui de différents alliés pour atteindre cet objectif. Elles se sont d'abord adressées à l'Italie et à l'Autriche, sans succès. Leur choix s'est alors porté sur la Suède, un petit pays fort éloigné. Konard Hill était un officier de hussard royal-suédois originaire de Småland, une province du Sud de la Suède, riche en forêts luxuriantes et abritant de nombreux lacs. En 1912, Hill a signé un contrat de trois ans avec le gouvernement persan pour la création d'un système de santé animale dans le pays. Il avait également mandat pour exercer « toute autre responsabilité pour laquelle il s'estimerait qualifié ». Pendant cette période, assisté d'un maréchal-ferrant, Konard Hill a

appris à 200 personnes du pays l'art de ferrer les chevaux.

Il a ensuite décidé de créer une École vétérinaire en Iran. La durée des études a été fixée à deux ans. La première promotion n'a accueilli que huit étudiants. Avec l'aide du Docteur Abutalib Khan, un médecin généraliste qui avait étudié la médecine en Autriche et exerçait à Téhéran, Hill s'est lancé dans l'enseignement de la médecine vétérinaire aussi bien pratique que théorique. Khan assistait Hill en réunissant des informations et en traduisant les termes vétérinaires et scientifiques. La photographie ci-après montre les huit étudiants de la première promotion lors de la cérémonie de remise des diplômes, en présence des Docteurs Konard Hill et Abutalib Khan.

Un officier ne pouvant servir dans deux armées en même temps, le Docteur Hill a dû démissionner de ses fonctions dans l'armée suédoise. Néanmoins, compte tenu de son engagement passionné au service de

son nouveau pays, il a rapidement été promu chef d'escadron dans la gendarmerie persane. Une année seulement après son arrivée, Konard Hill avait déjà créé une clinique vétérinaire pour les chevaux, les mulets et les chameaux de la gendarmerie et de l'armée. Il s'agissait d'un établissement modeste mais très moderne et respectueux des normes. Le Docteur Hill a ensuite été promu au grade de colonel.

L'un des problèmes auxquels Konard Hill était confronté était la présence d'un grand nombre de chiens errants dans les rues des banlieues et du centre de Téhéran. Ces chiens étaient porteurs de nombreuses maladies dont la leishmaniose cutanée, forme la plus courante de la leishmaniose. L'infection se manifeste chez l'homme par l'apparition d'ulcères sur les parties exposées du corps telles que le visage et les membres supérieurs et inférieurs. La présence de nombreuses lésions est gravement handicapante et peut laisser des



Les premiers diplômés de l'École vétérinaire iranienne, aux côtés de Konard Hill et d'Abutalib Khan

cicatrices permanentes une fois les ulcères résorbés. Heureusement, cette maladie est maintenant éradiquée.

En été 1914, le Docteur Hill a été affecté dans la ville de Bouroujerd qui se trouvait alors sous l'emprise des bandits et des brigands. Il y a acquis une excellente réputation de soldat. La gendarmerie ne disposant pas de médecin à ce poste, Hill a également assumé cette fonction afin de soigner les soldats blessés au combat.

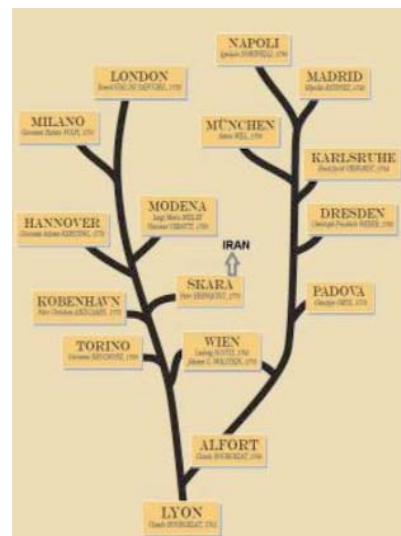
Konard Hill a ainsi acquis une réputation d'homme de devoir et d'action, ce qui lui a valu plusieurs médailles et récompenses décernées par son pays d'adoption. À la fin de sa mission en Perse, il a été décoré de la prestigieuse Médaille d'or du courage au combat, ce qui fait de lui l'un des derniers Suédois à recevoir cette haute distinction.

Au vu de ces accomplissements, il était naturel que le Comité national de Vet2011 et le Comité national de l'IBC (Comité international Bourgelat) pour l'Iran décident d'organiser une manifestation visant à commémorer la Journée vétérinaire mondiale et à rendre hommage au Docteur Konard Hill. Ces Comités ont obtenu le soutien de Monsieur Karl Leifland, ministre-conseiller à l'ambassade suédoise de Téhéran, ainsi que de l'Association vétérinaire iranienne et de l'Unesco. Leur projet s'inscrivait dans la ligne du principal objectif de l'IBC, à savoir : dresser l'état des lieux du patrimoine scientifique et culturel, tant matériel qu'immatériel de la médecine vétérinaire, en assurer la conservation et en faire la promotion auprès d'un public aussi large que possible. Ce

précieux patrimoine comprend notamment les aspects suivants :

- la création des établissements d'enseignement vétérinaire, la profession vétérinaire, les sciences et la déontologie vétérinaires et l'invention du concept de biopathologie par Claude Bourgelat à la fin du XVIIIe siècle,
- les nombreuses contributions scientifiques de la médecine vétérinaire dans le domaine de la santé et du bien-être des animaux et de l'homme,
- les concepts fondateurs et les valeurs essentielles portés par la profession vétérinaire,
- la reconnaissance des vétérinaires en tant que bienfaiteurs de l'humanité et un hommage rendu aux vétérinaires qui se sont distingués par des réalisations remarquables dans diverses sphères,
- les écoles et les facultés vétérinaires, ainsi que leurs bibliothèques, musées et collections historiques,
- les associations vétérinaires et toute autre institution opérant depuis plus de 50 ans, en particulier l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) dont la création remonte à 1924.

Cette manifestation a permis aux participants de mettre en place une plate-forme d'échanges entre l'Iran et la Suède tout en poursuivant leur collaboration dans le domaine des sciences vétérinaires. Les orateurs principaux qui ont honoré cette journée de leur présence étaient Monsieur Karl Leifland, ministre-conseiller à l'ambassade suédoise de Téhéran, Monsieur Noroozian de l'Association vétérinaire iranienne et Monsieur Hamidreza Mahmoudi, président du



Arbre généalogique des premières Écoles vétérinaires

Comité national de Vet2011 et de l'IBC en Iran. Chacun d'eux a souligné l'importance du problème de la résistance aux agents antimicrobiens (thème de la Journée vétérinaire mondiale 2012) et rendu hommage à la contribution du Docteur Konard Hill, le vétérinaire suédois fondateur de la première École vétérinaire iranienne.

Cette célébration a eu lieu durant la dernière soirée du 17^e Congrès vétérinaire iranien, qui s'est déroulé du 28 au 30 avril dans le Centre de conférences de l'International Razi Hall à Téhéran. Lors de la cérémonie d'ouverture du Congrès, Karl Leifland a également évoqué la vie et les accomplissements de ce vétérinaire suédois originaire de Småland, dont le rôle a été si important pour le développement du système d'enseignement de la médecine vétérinaire en Iran.

2012

Octobre

Comité SPS (Accord sur l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires)

15-18 octobre
Genève, Suisse
trade.dept@oie.int

Colloque mondial LFDA/GRIDA

Droit de l'animal
18-19 octobre
Siège de l'OIE
Paris (France)

6^e Conférence internationale sur les agents antimicrobiens en médecine vétérinaire (AAVM 2012)

23-26 octobre
Washington D.C.
(États-Unis d'Amérique)
aavm@targetconf.com

Novembre

3^e Conférence mondiale de l'OIE sur le bien-être animal

6-8 novembre
Kuala-Lumpur
(Malaisie)
www.oie.int/eng/AW2012/intro.htm

Résistance aux antibiotiques : une impasse thérapeutique ? Implications nationales et internationales

21 novembre
Paris (France)
www.oie.int/fileadmin/Home/eng/Conferences_Events/docs/pdf/other_events/Programme-antibioV12.pdf

21^e Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour les Amériques

26-29 novembre
Barbade
regactivities.dept@oie.int

2013

Février

Réunion internationale sur les maladies émergentes et leur Surveillance (IMED 2013)
15-18 février
Vienne (Autriche)
www.isid.org/imed/index.shtml

20^e Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Afrique
18-22 février
Lomé (Togo)
regactivities.dept@oie.int

Mars

Séminaire régional (Amériques) pour les points focaux nationaux OIE sur les animaux aquatiques
4-8 mars
Mexique
regactivities.dept@oie.int

Conférence mondiale de l'OIE sur l'utilisation prudente des agents antimicrobiens chez les animaux
13-15 mars
Paris (France)
www.oie.int/eng/A_AMR2013/introduction.htm

Séminaire régional (Asie-Pacifique) pour les points focaux nationaux OIE sur la communication
25-27 mars
Rép. Pop. de Chine
regactivities.dept@oie.int

agenda

actualités internationales

Septembre

31^e Congrès mondial vétérinaire et 150^e anniversaire de l'Association mondiale vétérinaire (AMV)
17-20 septembre
Prague (Rép. Tchèque)
www.wvc2013.com/en/welcome
wvc2013@guarant.cz

12^e Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour le Moyen-Orient
Amman (Jordanie)
Septembre 2013
regactivities.dept@oie.int

Novembre

28^e Conférence de la Commission régionale de l'OIE pour l'Asie, l'Extrême-Orient et l'Océanie
Novembre
Philippines
regactivities.dept@oie.int

Séminaire régional (Afrique) pour les points focaux nationaux OIE sur la communication
18-22 novembre
Niamey (Niger)
regactivities.dept@oie.int

Séminaire régional (Afrique) pour les points focaux nationaux OIE sur la communication
25-29 novembre
Nairobi (Kenya)
regactivities.dept@oie.int



Les Membres de l'OiE

(178)

AFGHANISTAN
AFRIQUE DU SUD
ALBANIE
ALGÉRIE
ALLEMAGNE
ANDORRE
ANGOLA
ARABIE SAOUDITE
ARGENTINE
ARMÉNIE
AUSTRALIE
AUTRICHE
AZERBAÏDJAN
BAHAMAS
BAHREÏN
BANGLADESH
BARBADE
BÉLARUS
BELGIQUE
BELIZE
BÉNIN
BHOUTAN
BOLIVIE
BOSNIE-HERZÉGOVINE
BOTSWANA
BRÉSIL
BRUNEI
BULGARIE
BURKINA FASO
BURUNDI
CAMBODGE
CAMEROUN
CANADA
CAP VERT
CENTRAFRICAINE (RÉP.)
CHILI
CHINE (RÉP. POPULAIRE DE)
CHYPRE
COLOMBIE
COMORES
CONGO
CONGO (RÉP. DÉM. DU)
CORÉE (RÉP. DE)
CORÉE (RÉP. DÉM. POP. DE)
COSTA RICA
CÔTE D'IVOIRE
CROATIE
CUBA
DANEMARK
DJIBOUTI
DOMINICAINE (REP.)
ÉGYPTE
EL SALVADOR
ÉMIRATS ARABES UNIS
ÉQUATEUR
ÉRYTHRÉE
ESPAGNE
ESTONIE
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
ÉTHIOPIE
EX-RÉP. YOUG. DE MACÉDOINE
FIDJI
FINLANDE
FRANCE
GABON
GAMBIE
GÉORGIE
GHANA
GRÈCE
GUATEMALA
GUINÉE
GUINÉE-BISSAU
GUINÉE ÉQUATORIALE
GUYANA
HAÏTI
HONDURAS
HONGRIE
INDE
INDONÉSIE
IRAK
IRAN
IRLANDE
ISLANDE
ISRAËL
ITALIE
JAMAÏQUE
JAPON
JORDANIE
KAZAKHSTAN
KENYA
KIRGHIZISTAN
KOWEÏT
LAOS
LESOTHO
LETTONIE
LIBAN
LIBYE
LIECHTENSTEIN
LITUANIE
LUXEMBOURG
MADAGASCAR
MALAÏSIE
MALAWI
MALI
MALDIVES
MALTE
MAROC
MAURICE
MAURITANIE
MEXIQUE
MICRONÉSIE (ÉTATS FÉDÉRÉS DE)
MOLDAVIE
MONGOLIE
MONTÉNÉGRE
MOZAMBIQUE
MYANMAR
NAMIBIE
NÉPAL
NICARAGUA
NIGER
NIGERIA
NORVÈGE
NOUVELLE-CALÉDONIE
NOUVELLE-ZÉLANDE
OMAN
OUGANDA
OUBÉKISTAN
PAKISTAN
PANAMA
PAPOUSIE NOUVELLE
GUINÉE
PARAGUAY
PAYS-BAS
PÉROU
PHILIPPINES
POLOGNE
PORTUGAL
QATAR
ROUMANIE
ROYAUME-UNI
RUSSIE
RWANDA
SAINT-MARIN
SAOTOMÉ-ET-PRINCIPE
SÉNÉGAL
SERBIE
SEYCHELLES
SIERRA LEONE
SINGAPOUR
SLOVAQUIE
SLOVÉNIE
SOMALIE
SOUDAN
SRI LANKA
SUÈDE
SUISSE
SURINAME
SWAZILAND
SYRIE
TADJIKISTAN
TAIPEI CHINOIS
TANZANIE
TCHAD
TCHÈQUE (RÉP.)
THAÏLANDE
TIMOR-LESTE
TOGO
TRINITÉ-ET-TOBAGO
TUNISIE
TURKMÉNISTAN
TURQUIE
UKRAINE
URUGUAY
VANUATU
VÉNÉZUÉLA
VIETNAM
YÉMEN
ZAMBIE
ZIMBABWE



Nouveau!



La bonne gouvernance et le financement de Services vétérinaires efficaces

Revue scientifique et technique
Vol. 31 (2)

Ce numéro de la *Revue* propose au lecteur un cadre conceptuel pour analyser la gouvernance des Services vétérinaires nationaux, en montrant que les réformes destinées à promouvoir une bonne gouvernance se traduisent par une amélioration de la qualité des systèmes nationaux de santé et qu'elles aident également les pays à se mettre en conformité avec les normes internationales de l'OIE.

La bonne gouvernance est un concept complexe aux dimensions multiples, qui fait l'objet de nombreuses interprétations et définitions. Si leur origine remonte aux théories économiques et financières, les concepts de gouvernance (et plus particulièrement de bonne gouvernance) sont désormais d'application courante dans des domaines très variés. Ce numéro examine surtout le concept de gouvernance dans ses rapports avec la fourniture de biens et de services publics mondiaux aux citoyens. Les Services vétérinaires constituent des biens publics d'une grande importance. La bonne gouvernance des Services vétérinaires désigne des services dont le financement est assuré sur le long terme, et qui offrent des prestations universellement accessibles, avec efficacité, sans déperdition ni duplication, dans une pratique transparente, honnête et intègre.

COMMANDEZ EN LIGNE MAINTENANT ! WWW.OIE.INT/BOUTIQUE

*Afin de bénéficier de la remise, saisissez OIE25 dans le Code Promo et cliquez sur « Prendre en compte »

CONFÉRENCES MONDIALES DE L'OIE



TROISIÈME CONFÉRENCE MONDIALE DE L'OIE SUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

Appliquer les normes de l'OIE en tenant compte des attentes régionales

Kuala Lumpur (Malaisie), 6-8 novembre 2012

www.oie.int/fr/FW2012/intro.htm



CONFÉRENCE MONDIALE DE L'OIE SUR L'UTILISATION RESPONSABLE ET PRUDENTE DES AGENTS ANTIMICROBIENS CHEZ LES ANIMAUX

Solidarité internationale dans la lutte contre l'antibiorésistance

Paris (France), 13-15 mars 2013

i.arias@oie.int

www.oie.int/fr/F_AMR2013/introduction.htm

